

Le JOURNALIER DIE MONTMAGNY

ORGANE DU COMTE DE MONTMAGNY.

40ième Année

Montmagny, Samedi, 4 Juin 1938

No 31

OMER AMYOT SUCCOMBE A LA MALADIE

APRES UNE BREVE MALADIE, M. J. OMER AMYOT, HOMME D'AFFAIRES BIEN CONNU EST DECEDE.

M. J.-Omer Amyot, marchand de bois et homme d'affaires en vue de Québec, est décédé après une courte maladie de trois jours et sa disparition plonge dans le deuil une de nos meilleures familles québécoises.

Bien connu et très estimé à plus d'un titre de tous ceux qui ont été en relation avec lui, le regretté disparu laisse, dans la mémoire de tous ses concitoyens le souvenir d'un chrétien exemplaire, du gentilhomme accompli et de l'homme d'affaires probe et intègre.

Feu M. J.-Omer Amyot était un catholique modèle, d'une piété profonde et éclairée. On se plaisait à le citer en exemple comme un paroissien au chœur noble et généreux.

Fils de M. G.-Elie Amyot et d'Eugénie Desgibaré décédée, gendre de Mme H.-D. Barry, feu M. J.-Omer Amyot naquit le 29 août 1890. Il fit de solides études à l'Académie Commerciale de Québec. Il entra tout jeune au service de A.-K. Hansen and Company de Québec. Puis, par son activité à toute épreuve et par un labeur incessant, feu M. J.-Omer Amyot se porta acquéreur du dit établissement qui est avantageusement connu de nos jours sous la raison sociale de The Hansen Lumber Company, Ltd.

Survivent au déploré défunt: son épouse, Mme J.-Omer Amyot, née Caroline Barry; ses enfants, René, Thérèse et Jean-Claude; son père, M. G.-Elie Amyot; sa belle-mère Mme H.-D. Barry; ses soeurs Mme Emile Chartré —Eugénie—, Mme J.-Isaïe Beaubien —Anna-Marie—, Mme Chs-F. Chartré —Lina—, Mme Eugène Lavoie —Eva-Blanche—; ses frères MM. Jos-Elie, S.-Eugène, J.-Henri et Ernest Amyot; ses belles-soeurs, Mmes Jos-Elie Amyot, S.-Eugène Amyot, J.-H. Amyot, Pierre-Paul Magnan, Henri-P. Barry; ses beaux-frères, MM. J.-Emile Chartré, J.-Isaïe Beaubien, Chs-F. Chartré, Eugène Lavoie, H.-P. Barry, Pierre-Paul Magnan; deux oncles, MM. Napoléon Desgibaré de Montréal et Cyrille Desgibaré de Québec; une tante, Mme W. Doré, et plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles de feu M. J.-Omer Amyot ont eu lieu jeudi matin, le 2 juin à 9 heures en l'église Notre Dame du Chemin. Départ de la maison mortuaire 108 avenue Manrèse à 8.45 hrs. L'inhumation s'est faite au cimetière Belmont. Nous offrons à Mme J.-Omer Amyot et à tous les membres de la famille nos plus sincères condoléances.

Pointes Sèches

Les chansons populaires modernes ne sont pas populaires longtemps, car elles sont vides d'harmonie.

Croyez-vous toutes ces annonces à la radio?

FETE A M. L. R. GAGNON

INGENIEUR DIVISIONNAIRE DE BELLECHASSE ET MONTMAGNY

Samedi soir dernier, un groupe d'amis se réunissaient à la salle des Chevaliers de Colomb, pour fêter M. L. R. Gagnon, à l'occasion de son prochain mariage.

M. Gagnon qui est au service du département de la Voirie depuis deux ans, a reçu un magnifique accueil de la part de ses amis, qui lui ont présenté un riche cadeau.

Vers 10 heures un défilé de machines venant d'un peu partout des comtés de Montmagny, L'Islet, Bellechasse, de Québec, de Nicolet, voir même de Toronto, remplissait les alentours de l'Hôtel de Ville. En tête du cortège, une machine à un cylindre, montée sur roues de voiture, décorée de fanaux à l'huile de charbon avait attiré un nombre considérable de personnes qui n'avait depuis 30 ans revu une machine du genre.

C'est M. J. R. Gagnon et M. Louis Coderre qui en étaient les passagers.

M. Ph. Rousseau, maître de cérémonie pour la circonstance, présenta le Dr Ph. Richard, maire de Montmagny, comme président de la fête.

M. Richard se dit heureux de présider cette belle réunion d'amis et souhaite au héros bonne chance dans sa nouvelle carrière.

M. Richard profite de la circonstance pour lire un mot du ministre de la Voirie, M. F. Leduc, qui demeura pendant quel-

L'Hon. M. Leduc A Montmagny

C'est jeudi prochain, le 9 du mois courant, que le Ministre de la voirie dans le gouvernement de la province de Québec, sera reçu par la Chambre de Commerce de Montmagny. L'honorable M. Leduc est ingénieur de profession et il a fait ses débuts professionnels à Montmagny, à l'emploi de la Machine Agricole Nationale, Ltée. Tout le monde sait qu'il a gardé un vif souvenir de notre ville et il aime à y revenir. Il traitera du réseau routier provincial.

Tous les membres de la Chambre de Commerce et tous les hommes d'affaires de la ville et du district sont cordialement invités à prendre part à ce dîner-causerie.

On peut se procurer des cartes dès maintenant en s'adressant aux officiers de la Chambre de Commerce.

ques années dans notre ville. Le notaire Boiteau, député de Bellechasse et le Dr Nadeau ont aussi fait l'éloge de M. Gagnon, et félicité les organisateurs. On présente à M. Gagnon, une couteillerie en argent de même qu'une bourse rondelette.

M. Gagnon a su remercier ses amis en termes appropriés.

Un programme de musique Suite à la page 8

AUDITION MUSICALE AU COUVENT DE MONTMAGNY

Le 31 mai, M. le curé Aug. Lessard, V.F. présidait à un récital de musique au couvent de notre ville, dirigé par les RR. SS. de la Congrégation de Notre-Dame. M. l'abbé H. A. Boulet, vicaire, des Rév. Soeurs de la Charité, les parents des élèves des cours de musique et de solfège, et quelques amis assistaient à cette audition qui fut un vrai régal artistique.

Pour en donner une idée aux nombreuses personnes qui n'auraient aimé entendre le joli concert des voix et des instruments qui ont accompli ce chef d'oeuvre de grâce et d'harmonie, nous publions ci-après le texte du programme:

POLONAISE

Duo-concerto Décevée
Mlles Madeleine Bernier, Annette Thibault, Blanche-Yvonne Bernier, Violette Boulet, Pauline Carignan, Gisèle Paquet, Lorraine Thibault, Marcelle Bernier.

LES TOUT-PETITS

Choeur: M. Pesse
Le petit oiseau Couperin
Rollande Leblanc
Hop! Skip! Jump! Wozeneraft
Marie Couillard
Petit Nain Frothingham
Renée Roy
Melody Krogmann
Thérèse Langlois, Louise Rochon.

LES YEUX DE MAMAN

Choeur: Mantrant
Tourbillon Van Gael
Jacqueline Bruneau, Monique

Boulangier, Rita Corriveau, Antoinette Paré
Retour de mai Landry
M.-Claire Laflamme, Colette Corriveau, Solange Béchard
Concerto: Perles Russes Landry
Pauline Laberge, Yolande Morin, Marthe Leclerc, Cécile Favreau.
Comme autrefois Van Gael
Monique Laflamme, Marcelle Bernier, Antoinette Paré, Marthe Leclerc, Pauline Laberge, C. Favreau.

L'AIGLE ET LE ROSSIGNOL

Récitation: J.
Pauline Laberge
Concerto: Dans la forêt Landry
Cécile Laberge, Pierrette Leclerc
Pierrette Samson, Lucette D. Dupuis.

Concerto: Sérénade Andalouse
Gisèle Paquet, Lorraine Thibault
Marcelle Bernier, Monique Carignan.

Bourrée "En Auvergne" Lysber
Violette Boulet, Rita Michaud,
Madeleine Bernatchez, Pauline Carignan.

Mazurka Godard
Blanche-Yvonne Bernier, Mad. Bernier, Annette Thibault.

Romance Schumann
Fernande Côté

NUIT D'ORIENT

Choeur: M. Pesse
Berceuse en ré bémol Chopin
Concerto: Andante Mozart
Françoise Bernier

Madeleine Bernier, Annette Thibault.

Ménestrel Debussy
Rita Thibault

LA MAISON PATERNELLE
Choeur: O. Létourneau

Concerto: Valse Arensky
Anita Bernier, R. Thibault

PARDON BRETON

Choeur: Chaminade
Concerto en sol Mendelssohn
Rita Thibault, Françoise Bernier

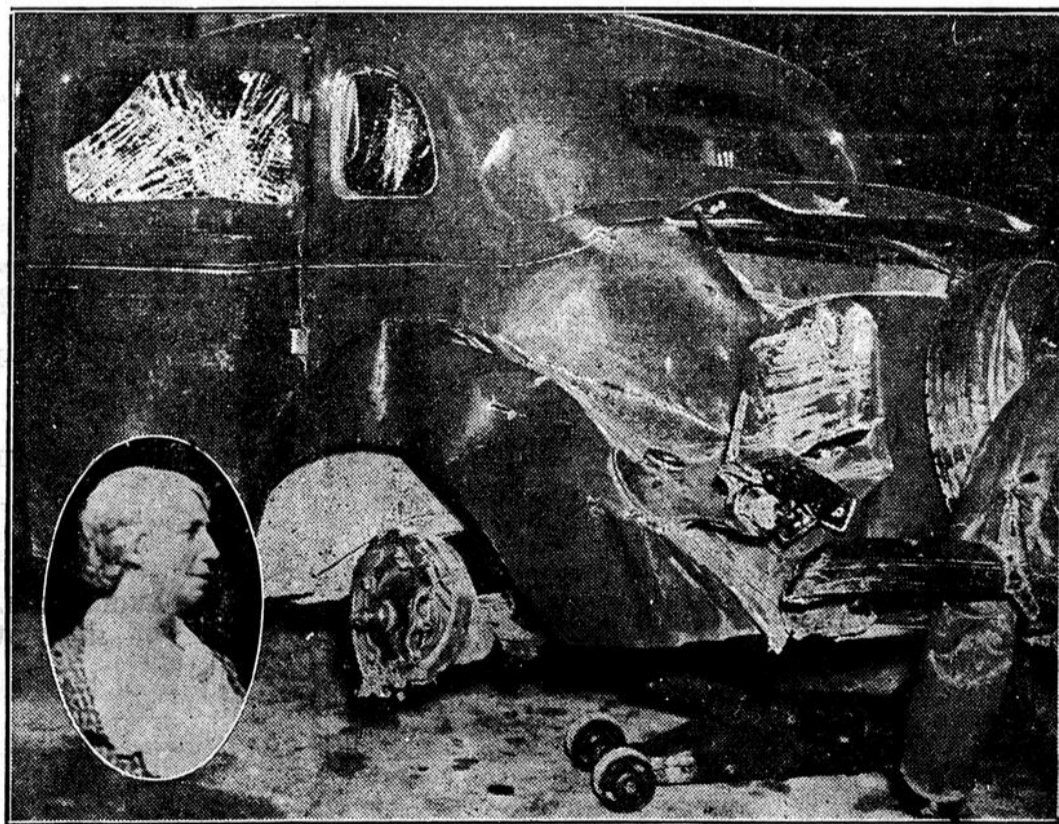
Duo: Marche des Prêtres
Mendelssohn
Pauline et Monique Carignan,
Mad. Bernatchez, Rita Michaud,
Violette Boulet, B.-Y. Bernier,
Annette Thibault, Mad. Bernier.

M. le curé voulut bien adresser un mot de félicitation aux jeunes virtuoses. Commentant cette phrase de Beethoven: "La musique est l'immense gamme de tous les sentiments de l'âme", M. le curé démontra comment la musique sait faire vibrer toutes les cordes de l'âme humaine: elle pleure sur nos deuils dans une marche funèbre à la messe, elle marque notre adoration respectueuse à l'élévation de l'Hostie par des accords d'une douceur céleste; elle exalte notre patriotisme dans le "God Save the King"; elle enflamme l'ardeur guerrière du soldat dans une marche militaire; elle est de toutes les fêtes qu'elle embellit; elle berce la tristesse par ces notes mélancoliques; elle console, elle réjouit, elle porte à la prière.

M. le curé eut aussi des éloges à adresser aux jeunes élèves pour leur belle diction dans les

Suite à la page 8

Les passages à niveau ont fait une nouvelle victime



La semaine dernière, à Pointe-Claire, une automobile fut frappée par un train de marchandises et l'une des occupantes de la voiture, Mlle Reed, fut projetée dans un fossé. La mort de la malheureuse fut instantanée. En l'espace d'une semaine et dans la même région c'est le troisième accident du genre qu'on a déploré. Voici une photo de l'auto prise après la tragédie. A côté le portrait de la victime Mlle JANET L. REED.

REUNION ANNUELLE DE LA COMMISSION DES SITES ET MONUMENTS HISTORIQUES AUX OUVRIERS

Ottawa, Canada, — La réunion annuelle de la Commission canadienne des sites et monuments historiques, conseil consultatif honoraire composé d'historiens réputés, des diverses régions du Dominion, a eu lieu à Ottawa les 19, 20 et 21 mai. La Commission a collaboré avec le Bureau des parcs nationaux, ministère des Mines et des Ressources, à la tâche de sélectionner les sites dignes d'être marqués de quelque monument commémoratif; les plaques et monuments qu'érige le département, de l'Atlantique au Pacifique, rappellent les incidents notables de l'histoire canadienne.

Depuis sa création en 1919, la Commission canadienne des sites et monuments historiques a dressé un relevé des sites historiques au Canada. Elle en a repassé plus de mille dont 357 ont été jugés d'importance nationale et recommandés à l'atten-

tion. Sur le nombre, 256 ont été marqués de monuments commémoratifs appropriés et l'on a fait l'acquisition de plusieurs autres en vue de la préservation des anciennes constructions qui s'y trouvent. On a ouvert des musées d'histoire à la forteresse de Louisbourg en Nouvelle-Ecosse; au fort Anne, en Nouvelle-Ecosse; au fort Beauséjour, Nouveau-Brunswick; au fort Chambly, province de Québec; au fort Lennox, province de Québec et au fort Wellington, en Ontario.

Au cours de l'année 1937, on a marqué 18 sites par tout le Canada. Le plus important est le grand monument érigé à Lachine, Qué., à la mémoire de Robert Cavalier de LaSalle, qui fonda Lachine en 1667 et par ses explorations permit à la France d'étendre son domaine jusqu'à l'embouchure du Mississippi.

AVIS IMPORTANT

1. — Pour toute question de transport par voie ferrée, bateau, automobile; communiquez avec le proposé à ces services en votre localité, pour prix d'excursion, départ et retour.

A Québec, pour information, stationnement, communiquez avec le Comité des jeunes, Parc Victoria.

2. — Le Comité d'organisation des jeunes, avec le concours précieux des gouvernements provincial et fédéral des autorités municipales, de l'A.C.J. C. diocésaine et de l'O. T.J., a pris les dispositions voulues pour assurer le coucher au prix nominal de \$0.10 ou de \$0.25 pour les jeunes des mouvements spécialisés ou des groupes organisés responsables.

3. — EN CONSEQUENCE:

Pour les jeunes filles:
Coucher dans les écoles de la Commission scolaire et à l'ancien hôpital Ste-Anne. Matelas fournis pour 2,000 personnes. Prix: \$0.10 par nuit.

En divers pensionnats. Lit fourni \$0.25 par nuit, nombre très restreint, transport en plus.

4. — Pour les garçons:
a. Edifice de l'immigration; — 800 pieds par 90—, 2 étages à l'épreuve du feu. Chauffage central. Capacité 7,000 personnes.
b. Cours du collège des Jésuites. Campement sous tente jusqu'à concurrence de 450 personnes. Tentes pour groupes de 10 ou 25 personnes. Prix: 10 cents par nuit.

c. Si besoin: il y a le Parc Victoria. Campement sous tente jusqu'à concurrence de 4,000 personnes. Prix: \$0.10 la nuit.

5. — Tous doivent apporter une taie d'oreiller qui remplie de paille sur place, servira d'oreiller.
Un chaud manteau qui à l'occasion pourra servir de couverture la nuit. Serviettes et savon.
Les jeunes filles doivent apporter en plus un drap de lit, une couverture pour couvrir le matelas qu'elles utiliseront.

6. — En toute école et à l'édifice de l'immigration, un vestiaire gratuit sera organisé à l'usage exclusif des jeunes qui seront accueillis.

7. — Restauration:
Il est conseillé à chacun d'apporter pour le premier repas d'arrivée à Québec, sandwiches et fruits afin d'éviter tout retard ou toute fatigue supplémentaire.

8. — L'organisation a pris les dispositions pour que:
En l'ancienne hôpital Ste-Anne, rue Simard,
à l'Esplanade,

à l'édifice de l'immigration, au Parc Victoria:

les jeunes puissent se procurer aux prix populaires sandwiches, fruits, gâteaux, lait, café, liqueurs.

9. — Une liste de pensions privées de maisons de famille, de restaurants, cafés où les jeunes pourront se procurer à un prix à la portée de leur bourse, un repas chaud convenable, sera publiée incessamment, sans préjudice pour ceux qui pourront donner les mêmes avantages et qui ne seront pas rapportés.

10. — Au Parc Victoria, l'Oeuvre des Terrains, mettra à la disposition des jeunes pour leurs heures de loisirs, piscines, champs de balle, système d'amplification électrique, bancs, tables etc, etc.

11. — Une carte d'accueil indiquant le responsable de votre groupe à Québec, l'endroit de votre logis, le nombre de nuits d'hospitalisation, sera livrée sur réception des agents requis.

12. — Il est demandé à tous de communiquer sans retard avec le comité des jeunes, service d'accueil, Parc Victoria, cité de Québec. Prière à tous les journaux et revues de reproduire.

L'ENFANT QUI SE PAME

Chez certains nourrissons, vers l'âge de six à huit mois, surviennent des manifestations singulières, fort impressionnantes, heureusement sans gravité, qu'on appelle le spasme de la glotte, qu'actuellement on désigne sous le nom de "spasme du sanglot". A l'occasion d'une contrariété, d'une déception — et quelle déception! — d'une menace de shute, l'enfant commence à crier. Mais le cri s'arrête, il n'y a que du silence. La respiration est suspendue. Le visage de l'enfant prend une coloration bleuâtre, ou violacée ou livide. Le sujet lui-même perd presque connaissance. Parfois de petites convulsions légères, limitées, surviennent. Puis au bout d'un temps qui, pour l'entourage, justement inquiet ou affolé, paraît long, une grande respiration se produit. Le spasme du larynx et des cordes vocales a cédé. La manifestation a pris fin. Elle peut d'ailleurs, survenir à nouveau un certain nombre de fois dans une journée ou dans une semaine. L'ensemble dure souvent par séries ou par accès très longs, pendant un temps qui se chiffre par un ou deux ans. Mais heureusement, il n'en subsiste rien; c'est une

Vous êtes des hommes, donc vous savez VOULOIR quelque chose.

Vous êtes des hommes intelligents, donc vous comprenez pourquoi il faut être constamment aux aguets pour éviter les accidents de travail.

ALORS:

Pour éviter à votre femme et à vos enfants une vie de tristesse et de misère:

1.—Vous ne porterez plus de vêtements flottants;

2.—Vous porterez des lunettes de protection chaque fois que ce sera nécessaire.

3.—Vous ne graisserez pas les machines ou les transmissions en marche;

4.—Vous ne remonterez pas les courroies à la main sur les poulies tant que la transmission tournera;

Vous laisserez toujours les protecteurs sur les machines, et s'il a fallu les enlever pour une réparation, vous les remettrez immédiatement en place.

6.—Vous n'emploierez jamais que des outils en excellent état. S'ils présentent un défaut, vous les ferez immédiatement réparer;

7.—Vous n'emploierez jamais que de bonnes échelles et parmi celles-là vous choisirez celle qui convient le mieux pour votre travail;

8.—Vous enlèverez les clous des vieilles planches vous ne laisserez rien traîner par terre;

9.—Vous serez attentifs à votre travail, car un seul moment de distraction peut amener un accident;

10.—En bref, vous serez prudents et vous exigerez que vos camarades le soient aussi. Vous suivrez les conseils des contre-maitres.

LE BUT DE L'AFFICHE

Voici une définition excellente du but de l'affiche de sécurité:

Elle doit:

1.—Inciter à la réflexion touchant la sécurité.

2.—Engendrer la bonne volonté vis-à-vis de l'oeuvre préventive.

3.—Vaincre l'indifférence ou la résistance passive.

4.—INSTRUIRE.

BUREAU LAFLAMME

BAPTEME

M. et Mme Philippe Lepage née Yvonne Létourneau font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Eugène-Albert Philippe. Parrain et marraine M. et Mme Eugène Lepage, grands-parents de l'enfant.

VA ET VIENT

M. et Mme Raoul Paquin, M. Napoléon Laflamme ainsi que Mlle C. Laflamme de Québec ont passé quelque temps chez des parents à St-Pierre.

M. Charles-A. Bernier est actuellement en promenade chez son père M. Charles Bernier.

Mlle Philomène Beaumont ainsi que M. Gérard Blais de St-François étaient dimanche dernier chez M. Numa Beaumont.

M. et Mme B. Cloutier et leurs enfants de Ste-Perpétue étaient en promenade chez M. Zotique Proulx dimanche dernier.

phase de développement de l'enfant, pendant laquelle la nervosité s'exaspère sous la forme de paroxysmes.

- Avez-vous pensé à la protection de votre famille?
- Avez-vous de l'assurance sur votre automobile?
- Votre maison, vos meubles, sont-ils suffisamment protégés?

Voilà autant de questions à laquelle vous devez répondre....

Ecrivez ou téléphonez-moi, je vous aiderai dans le placement de vos assurances.

— Jean - Louis Taschereau —

Représentant les meilleures —compagnies d'assurances.—

Rue de la Gare

Montmagny.

—Tél.: 205 — B.P. 84—



Le Salon de Coiffure Montmagny

- Vous offre de substantielles
- réductions pour une période
- raisonnable. Nos clientes ne
- seront déçues en se rendant
- à notre Salon.

Nouveaux permanents, au moyen de notre nouvelle machine, donne une frisure comme les cheveux naturels.

Coiffures nouvelles qui conviennent à votre visage. — Aussi: Marcel, Komol, Ondulation à l'Eau, Permanents.

Donnez de suite votre appointment.

au SALON de MONTMAGNY

Mlles A. Green et J. Marquis

EN FACE DE L'EGLISE DE MONTMAGNY

Dans la maison de Mlle Ernestine Bernatchez

Téléphone: 96

La bijouterie moderne de A. COTE

"AU PETIT BIJOU ENRG"

15 St-Thomas — — Montmagny.

BAGUES

—ET—

ALLIANCES EN OR SCISELES

NOUS AVONS LES PLUS NOUVEAUX MODELES

MONTRES

NOUS AVONS CELLES QU'IL VOUS FAUT

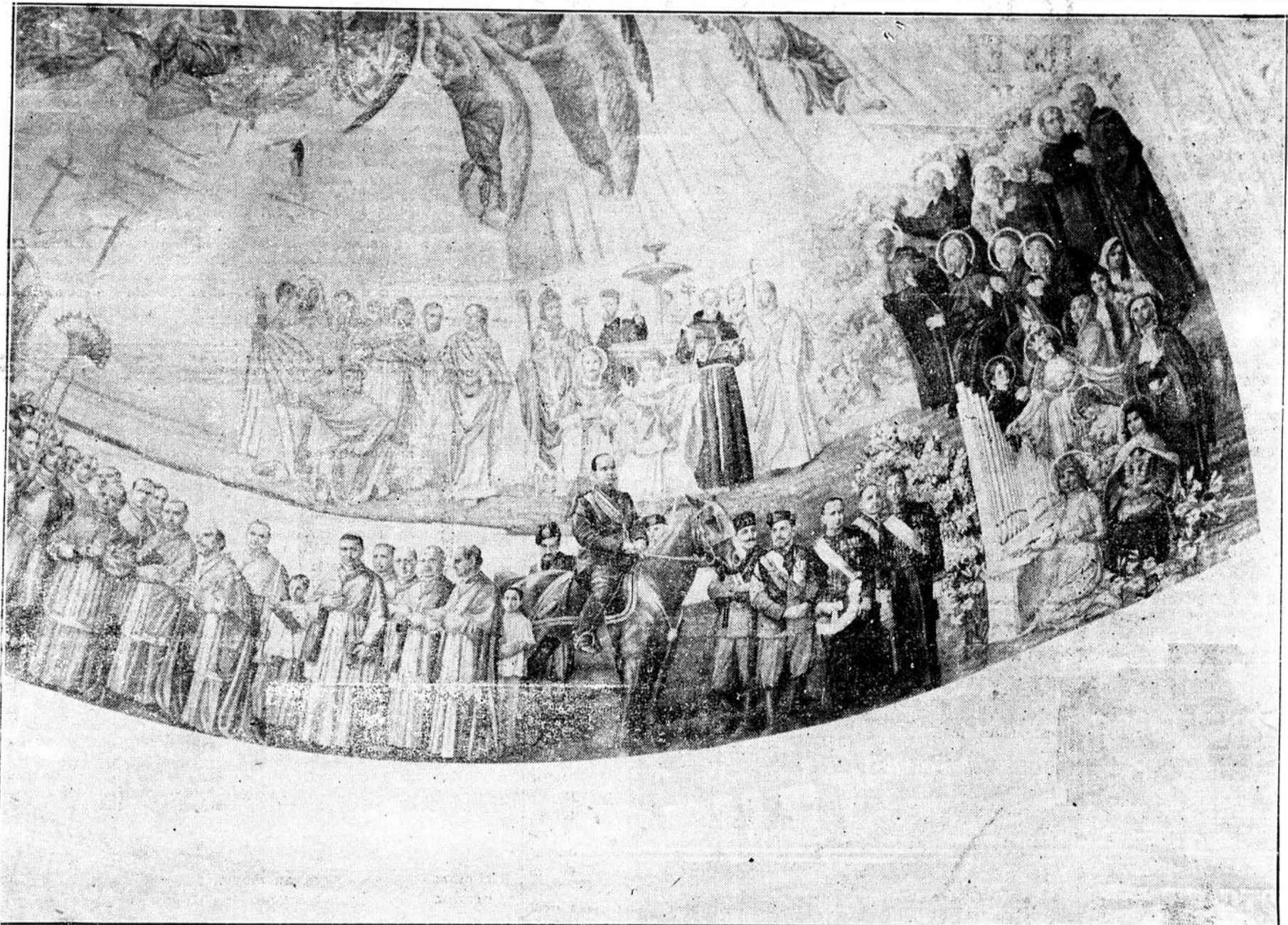
15—17 OU 21 RUBIS

Modèle CURVEX très nouveau

Des facilités de paiements peuvent être obtenues

VENEZ VENDRE VOTRE VIEIL OR

Le Duce, figure principale de la fresque d'une église locale



A l'exemple des temples de la Rome du Moyen-Age dont les murs étaient ornés de peintures des Michel-Ange portant les silhouettes des cardinaux passés à la gloire, une église de la métropole s'enorgueillit d'une fresque considérable sur laquelle on reconnaît des personnages célèbres, ecclésiastiques et laïcs, de notre temps. Au-dessus du dôme central de l'église Notre-Dame-de-la-Défense, paroisse-siège de la colonie italienne de Montréal, trône un tableau de facture remarquable dont le personnage dominant est le Duce lui-même, Benito Mussolini, chevauchant sa monture favorite et représenté au temps de sa jeunesse. A côté de lui, à gauche, on reconnaît Nos Seigneurs Andrea Cassulo, ancien nonce apostolique au Canada, Paul Bruchési, Georges Gauthier. A sa droite, on distingue le maréchal Italo Balbo, co-fondateur de l'Italie fasciste, le célèbre inventeur Guglielmo Marconi décédé récemment, le regretté sénateur Lawrence Wilson philanthrope universel. En arrière tout à fait à droite de Mussolini, on distingue les traits bien caractéristiques du maréchal Badoglio, premier conquérant de l'Ethiopie et l'un des trois, avec le Duce et Balbo, premiers chefs de l'Italie d'après-guerre.

A CHOISIR ENTRE DEUX

Tous les jeudis soirs, les postes radiophoniques se reliant à la chaîne Columbia, nous diffusent un programme qui a pour titre: "We the people". Offert aux auditeurs aux écoutes par la compagnie Santa Coffee, le programme est fort intéressant et nous nous permettons de féliciter cette compagnie pour l'innovation.

Lors du dernier programme nous avons pu connaître ce que le peuple américain pense de la guerre, fut-elle extra-terrestriale. Sous forme du vote facultatif, par poste, les citoyens du pays donneront une idée juste du mouvement que devait faire l'Amérique en cas de conflit. Inutile d'ajouter que la presque totalité du peuple américain est absolument opposée à l'envoi de troupes de l'autre côté de la Grande Mer.

Pour avoir une idée de ce que fût le vote, nous prions nos lecteurs de bien vouloir lire attentivement le tableau du vote enregistré:

AUX FEMMES

Advenant un conflit européen, seriez-vous disposées à laisser les Etats-Unis s'y engager et y envoyer vos maris, vos frères et vos fils?

OUI 12 p.e. NON 88 p.e.

Si on attaquait les Etats-Unis,

permettriez-vous à vos maris, frères ou fils de les défendre au péril de leur vie?

OUI 80 p.e. NON 20 p.e.

AUX HOMMES

Vous engageriez-vous à aller combattre pour les Etats-Unis en dehors du pays?

OUI 31 p.e. NON 69 p.e.

Défendriez-vous votre pays s'il était attaqué par une autre puissance?

OUI 94 p.e. NON 6 p.e.

Ce vote nous donne une idée de ce que pense le peuple américain de la guerre étrangère, et du patriotisme qui anime cette nation, pourtant si cosmopolite, advenant une attaque de l'extérieur.

Pourquoi une industrie de chez nous—en avons nous encore—ne donnerait-elle point un programme radiophonique similaire? Nous pourrions juger un tant soit peu de ce que pense le Canada français d'une guerre impériale et même d'une simple défense nationale.

Nos mères, nos femmes, nos sœurs pourraient nous donner un aperçu de ce qu'elles pensent d'un "over-sea war pic-nic."

FUITE DE TROIS NUITS

Il y a quelques semaines, Amos, le lion marin vagabond de Brooklyn affola ses gardiens qui s'efforçaient de comprendre comment il s'était enfui trois nuits de suite, de son bassin du jardin zoologique de Prospect Park. Une nuit, le lion marin, pour se distraire, se dandina jusqu'à la fosse aux ours. La nuit suivante il effraya un chauffeur de taxi en essayant d'usurper un trajet à Manhattan, où se réunit la plupart des fétards nocturnes. Une autre nuit, Amos s'achemina le long d'une rue de Flatbush, hérissant ses moustaches et lorgnant aimablement les dames. Dans l'obscurité, un homme trébucha contre la masse de Amos. Il dit: "Excusez-moi."

Amos renacla Har-r-r-umph. L'homme soupira: "Ces étrangers!" Par la suite, une foule commença à s'assembler et les autos s'arrêtèrent aussi. Mais la police et un gardien du jardin zoologique roulèrent Amos sans façon, dans un prélat et le rapportèrent à son bassin.

Les tendres échalottes sont en vogue: on en sent la trace un peu partout.

FETE A M. L. R. GAGNON

Suite de la page 8

Lessard, St-Charles, Alb. Bolduc, St-Gervais, Gérard Arsenault, St-Gervais, Léo Langlois, Montmagny, Rodolphe Joncas, L'Islet, Edmond Bilodeau, St-Fabien, A. Boucher, St-Charles, Adj. Roby, St-Raphael, Alf. St-Pierre, Ladurantaye, Jos. Langlois, Ladurantaye, Jos. Paré, Ladurantaye, Ph. Chabot, St-Charles, J. E. Breton, St-Charles, Adj. Labrie, St-Charles, Gérard Côté, St-Charles, Alf. Bolduc, Montmagny, A. Lemelin, Montmagny, Alf. Goulet, Armagh, Em. Dubé, Montmagny, Marcel Bernier, Montmagny, Claude Rousseau, Montmagny, Ivan Lefebvre, Québec, Richard St-Hilaire, L'Islet, Paul M. Bégin, Montréal, Lucien Dodier, Ste-Lucie, Jos. Deaudier, Ste-Lucie, Xavier Mathieu, Ste-Lucie, Eug. Pelchat, Lac Frontière, J. A. Blanchet, Montmagny, Adolphe Corneau, Montmagny, J. O. Roy, St-Charles, J. A. Ouellet, Cap St-Ignace, J. H. Lapierre, St-Pierre, O. Dubé, St-Charles, Raoul Desormeaux, Cap St-Ignace, Alf. Liberté, Cap St-Ignace, Louis Desony, Cap St-Ignace, Emile Desony, Cap St-Ignace, Paul Ladurantaye, Cap St-Ignace, Lionel Labrie, St-Charles, Daniel Labrie, St-Charles, Gérard Boulet, Montmagny, Adrien Canuel, de Montmagny, Maurice Marquis, Montmagny, MM. Louis T. Ber-

nier, Ernest Guimond, Lionel Fortin, Paul R. Caron, Renée Desormeaux, Amédée Caron, Emile Méthot, maire, et Ernest Méthot, de Cap St-Ignace. Lauréat Gauthier, maire de Ste-Appolline, James A. Knight de Toronto, R. Boucher, St-Charles, Wilf. Béchette, Nicolet, J. E. Loignon, Nicolet, E. Goulet, Nicolet, V. Ruel, St-Charles, Hector Bilodeau, St-Fabien, Gustave Roy, St-Charles, Amédée Caron, Montmagny, E. Dufour, Berthier, Léo P. Henry, Honfleur, Adélaré Guimond, St-François, Gérard Vézina, St-François, etc. douea.-B

ON DEMANDE

Une dame de bonne éducation ayant des aptitudes comme vendeuse, pour prendre la représentation pour une maison manufacturière, corsets sur commande. Ligne complète de corseterie. La dite personne devra faire démonstrations à domicile. Ample profits, temps libre.

Ecrire à:

GICELLE CARON
Poste Restante
Montmagny.

Semer aujourd'hui pour récolter demain

Mesdames, Messieurs,

L'idée du défrichement et de la mise en culture de nouveaux territoires évoque en nous la pensée des semailles. Il s'agit, dans la colonisation, de poser aujourd'hui des actes dont les résultats sont lointains.

Le paysan se donne beaucoup de peine à labourer, à herser son champ. Il choisit minutieusement le grain de semence qu'il confie à la terre. Cette dernière accomplit ensuite son oeuvre admirable: elle le nourrit, le fait germer. Bientôt une tige frêle perce la surface du sol; rapidement, elle se développe, grandit, prend de la vigueur. Elle produit l'épis qui grossit de jour en jour. L'automne, le blé est mûr. L'année s'en va mais la récolte arrive. C'est le fruit du travail.

Ainsi la terre fournit au laboureur "de quoi nourrir sa femme et ses enfants" le dit si bien la chanson des "Semailles". Et, à chaque année, le cycle recommence, l'on sème pour récolter de nouveau.

Il est grand le rôle du semeur; sa vie elle-même ne l'est pas moins parce qu'elle se confond pratiquement à celle de la nature. La récompense attachée à son travail non seulement reconforte, mais satisfait.

Alors que nous méditons sur la beauté du rôle du paysan, il convient de se demander pourquoi il accomplit avec tant de soins cet acte des semailles? Pourquoi veille-t-il si attentivement à la croissance de la moisson? La raison est bien simple. Elle s'inspire de l'accomplissement du devoir. Mais en quoi consiste ce devoir du paysan? Comme père de famille, comme chef d'une cellule sociale, il doit nourrir, loger et vêtir convenablement son épouse et ses enfants. Ceci est admis de tous. Cependant, là ne suffit pas son devoir.

Le père, qu'il soit de la ville ou de la campagne, commerçant ou agriculteur, est tenu de faire davantage. Il doit pourvoir à l'orientation de ses enfants vers une carrière, un métier ou une profession. Puisque nous discutons d'agriculture, le père est tenu de pourvoir à l'établissement futur de ses enfants sur le sol.

D'ailleurs, comment peut se mesurer le succès d'un paysan, chef de famille, si ce n'est dans la richesse de l'héritage qu'il aura transmis à sa postérité? Autrement dit, le père doit propager la vie, il doit semer pour l'avenir. Cette richesse consistera beaucoup plus en capital qu'en argent. N'est-ce pas une façon de se survivre, de rendre à la société la pleine mesure de sa valeur?

Il ne faut jamais perdre de vue que c'est de la vitalité des unités sociales que dépend la valeur d'un pays, que sa richesse même sera en raison du nombre et de la stabilité des exploitations agricoles. Un peuple n'est prospère qu'en autant qu'il est profondément attaché au sol. Même sa stabilité économique dépend, en grande partie, du rapport normal qui doit exister entre ses populations urbaine et rurale.

Que l'industrie et le commerce jouent un rôle très important dans l'économie nationale, cela est évident. Cependant, il est bon de souligner que différents de l'agriculture, ils n'ont pas la faculté d'attacher l'homme tout entier, c'est-à-dire par toutes les fibres de son être. Et ceci, à un tel point que très souvent ces diverses occupations furent considérées comme secondaires et que, inconsidérément, on les a laissées passer aux mains des étrangers.

Il est d'ailleurs admis que la valeur d'un peuple réside dans la richesse de sa classe agricole. Plus que toute autre, elle constitue l'actif réel de la nation. Par conséquent, il

importe de travailler sans relâche à la création d'une mentalité foncièrement rurale afin d'enraciner au sol cette partie de notre population.

Il fut un temps dans notre province où cet aspect particulier du devoir des parents qu'est l'établissement des enfants, était tenu en haut respect. Le père établissait ses enfants autour de lui, au fur et à mesure qu'ils venaient en âge. Aussi, nos paroisses étaient fortes, la vie campagnarde, dépourvue de tout luxe, avait cependant ses attraits et ses charmes. Le père faisait une vie modeste, il en était satisfait. Ses fils marchaient sur ses traces et transmettaient à leur tour, très souvent enrichi, le patrimoine dont ils avaient hérité. Les semeurs étaient abondants; les récoltes ne l'étaient pas moins.

Mais les temps ont changé, la fausse conception des valeurs qui, petit à petit, fit son chemin dans l'esprit de tout le monde, eut pour résultat de déprécier, sinon de ridiculiser, la grandeur du rôle du paysan. Faute de lui fournir les moyens d'améliorer sa situation ou tout au moins de conserver tous les avantages qui lui appartenaient, la vie sur la ferme est devenue très difficile, l'âme rurale s'est peu à peu entamée. Il s'ensuivit bien souvent que le père n'avait pas les moyens d'établir ses fils et ces derniers, lassés de vivre au crochet de leurs parents, prirent tristement le chemin des villes et de l'étranger. Des semeurs dont aurait pu bénéficier la province et le pays, quittaient le sol sans songer qu'ils laissaient là le meilleur des gagne-pain, la plus belle et la plus noble des professions.

La précarité des moyens n'était pas la seule raison de cet exode. Dans nombre de paroisses où l'accroissement de la population se faisait à une allure remarquable, il en est résulté un manque de terres disponibles pour établir les enfants. Et encore là, l'attrait des villes a prédominé et d'autres semeurs ont abandonné le sol pour venir grossir le nombre des journaliers dans nos villes.

Quel fut le résultat le plus néfaste de cet abandon de la terre? Le déséquilibre de nos populations urbaine et rurale. C'est le grand mal de l'heure auquel il faut à tout prix remédier et dont les conséquences les plus dangereuses sont le chômage et son cortège de malaises sociaux.

Le problème peut se poser d'une autre façon. Il s'agit en tout premier lieu d'effectuer le retour à la terre de ces bons cultivateurs qui, léurrés par les faux attraits des villes, ont délaissé la campagne.

Très peu sont à même, et ceci en raison de leurs aptitudes et de leurs talents, de remplir pleinement leurs devoirs de chef de famille dans les grandes agglomérations urbaines. En somme, que nous est-il permis d'attendre d'eux? Après avoir grandi sur la terre, après avoir acquis la seule expérience de la culture du sol, peut-on logiquement s'attendre à ce qu'ils puissent se transplanter dans des milieux complètement étrangers à leur formation, à leur mode de vie? Quel genre de travail peuvent-ils faire à la ville?

Un seul travail leur convient, celui de journalier. Or on comprend facilement que la classe de journaliers est la première à être lancée sur le pavé dès que survient un dérangement économique. N'est-il pas vrai d'ailleurs que la plupart des chômeurs des villes sont des agriculteurs d'hier?

Faudrait-il compter sur l'amélioration de l'industrie et du commerce pour mettre tous ces gens à l'ouvra-

ge? Ou plutôt, n'est-il pas reconnu que les indices économiques sont actuellement tout près de la normale, et qu'il n'y a pas lieu de fonder des espoirs sur une augmentation de l'embauchage? Cela est évident. D'autre part, le pays peut-il se désintéresser de tout ce capital humain? Peut-il continuer indéfiniment à nourrir dans l'oisiveté toute cette population composée en grande partie d'anciens agriculteurs qui, dans ce seul domaine, peuvent donner leur plein rendement, s'acquitter pleinement de leurs devoirs envers la société?

Etant donné qu'il est du devoir de tous et de chacun des chefs de famille de semer la vie, de préparer l'avenir à la génération qui monte, il faut que tous nos corps publics et tous nos éducateurs concertent leurs efforts pour mettre à l'ouvrage, dans le plus court délai possible, toutes ces énergies humaines.

Mieux vaut toujours prévenir que guérir. Si donc il est urgent de renvoyer sur la terre les agriculteurs et leurs fils qui viennent de l'abandonner, il est également indispensable de retenir sur le sol, par toutes les mesures possibles les agriculteurs d'aujourd'hui et ceux de demain. Ce sont d'ailleurs deux entreprises qui visent au même résultat: attacher au sol le plus grand nombre possible de familles et surtout préparer les enfants qui grandissent à assumer pleinement, dans l'avenir, leurs responsabilités de semeurs.

Nous en venons fatalement à parler de la colonisation de notre pays. Seule elle peut guérir un mal très grave de notre temps, l'absence, dans nos vieilles paroisses, de terres disponibles pour l'établissement des fils de cultivateurs. Là se multiplieront, en y jouant pleinement leur rôle de citoyens et de pères de familles, tous ces jeunes semeurs qui ne demandent rien autre qu'un domaine, qu'une terre où ils déposeront le grain précieux. Pour que la colonisation atteigne pleinement le but qu'elle vise, il faut qu'elle soit une entreprise permanente et que le rythme des établissements soit en accord avec les besoins qui se feront sentir, comme l'importance des semailles doit se baser sur les récoltes qu'on voudra faire.

Cependant, le retour à la terre et le maintien sur le sol, deux mesures indispensables pour établir l'équilibre démographique, ne peuvent se réaliser avec succès qu'à certaines conditions. Les corps publics qui engageront des capitaux dans ces deux entreprises auront à poursuivre simultanément une campagne d'éducation et de formation visant à stabiliser les établissements actuels et futurs. Et, en ceci, de toute nécessité, il faut tenir compte de la personne humaine, satisfaire à ses besoins, pourvoir à ses exigences morales, intellectuelles et économiques.

Organiser une vie rurale qui soit en accord avec la marche du progrès est une nécessité. Il n'est pas moins important de fournir aux parents et surtout aux enfants l'occasion de perfectionner leurs connaissances techniques, pour les mettre en mesure de gagner honorablement leur vie. Cela veut dire mettre sur pied toute une série d'organismes dont le but sera de parfaire les connaissances agricoles, de faciliter la production, la vente et l'achat des produits.

Le maintien de nos cultivateurs sur leur terre et des colons sur leur lot, demande beaucoup plus qu'une campagne d'éducation rurale. Il faut rendre au cultivateur les avantages auxquels il a droit. Et si les services sociaux ont quelque peu manqué par le passé, si leur absence



LE VRAI RÔLE DE LA CHIMIE AU XX^E SIÈCLE PAR LE DR H. G. LITTLER

Du "caoutchouc" tiré de la chaux, du charbon et du sel

Le caoutchouc est l'un des plus précieux produits de la nature. Le monde civilisé en prit d'abord connaissance par l'intermédiaire de Christophe Colomb qui avait vu les indigènes d'Haiti jouer avec une balle de caoutchouc. Cette matière sert maintenant à des milliers de fins; elle forme l'objet d'une industrie dont les transactions se chiffrent annuellement par un milliard de dollars.

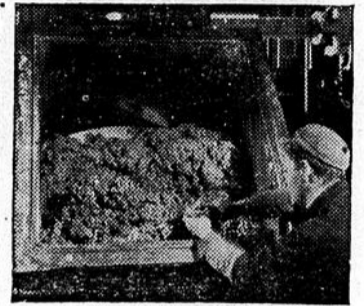
Des centaines d'espèces d'arbres et de plantes donnent du caoutchouc, mais nulle n'égale en qualité et en quantité le suc laiteux de l'hévé qui croît dans la jungle brésilienne, près de l'équateur. Bien que cette espèce soit maintenant cultivée en plusieurs autres contrées tropicales, le prix du caoutchouc atteint parfois, sur les marchés extérieurs, un niveau tel qu'il dérange les rouages de l'industrie et, partant, le public acheteur. Il y a aussi que nombre de pays industriels importants ne peuvent, à cause du sol et du climat, cultiver l'arbre à caoutchouc.

C'est à cause de cette situation que les chimistes du monde entier poursuivent, depuis un demi-siècle, des recherches qui ont coûté des millions et des millions, afin de produire du caoutchouc synthétique. Les chimistes n'ont pas encore réussi à manufacturer un produit commercial identique à celui de l'hévé, mais ils ont fait mieux. En recourant à quatre matières premières, (chaux, charbon, sel et eau) ils obtiennent une substance appelée néoprène qui ressemble au caoutchouc et qu'on peut lui substituer dans presque tous les cas pour la fabrication d'articles de tous genres.

Voici, en quelques mots, la genèse du néoprène: le charbon et la chaux chauffés ensemble dans un four électrique donnent du carbure de calcium. Ajoutez de l'eau, vous obtenez du gaz acétylène, comme le savent les gens qui employaient jadis des projecteurs au carbure sur leur auto ou leur bicyclette. L'ac-

tylène combiné au catalyse produit un autre gaz appelé monoviny-lacétylène qui, par l'addition d'acide chlorhydrique (obtenu du sel) donne un liquide du nom de chloroprène. Il suffit alors d'assurer la cohésion des molécules du chloroprène pour obtenir le nouveau néoprène semblable au caoutchouc.

Bien qu'il soit élastique et résistant comme le caoutchouc, le néoprène est d'une consistance chimique différente et c'est précisément cette différence qui lui permet de résister, — chose que ne peut faire



(Photo Canadian Industries Limited)

Le lavage du néoprène

Le caoutchouc — à l'effet de la gazoline, des huiles, des éléments chimiques, de la chaleur et du soleil. Ce produit artificiel n'est pas à proprement parler un substitut du caoutchouc, mais il sert à une quantité d'usages auxquels le caoutchouc se prête mal, comme, par exemple, pour la fabrication des boyaux à l'huile et à la gazoline, des rouleaux d'imprimerie, des fils électriques et des gants à l'épreuve des acides. Une livre de néoprène coûte plus cher qu'une livre de caoutchouc, mais certains articles en néoprène sont en réalité plus économiques parce qu'ils résistent beaucoup plus longtemps à de rudes usages. Par ailleurs, le néoprène offre un excellent substitut au caoutchouc au cas où les approvisionnements du produit brut naturel viendraient à se faire rare ou à manquer totalement.



a contribué au détachement du sol, il faudra sans tarder en faire profiter notre population.

Travaux d'éducation, moyens pratiques de maintien, sont autant de formes de semence. Qu'on s'y livre avec entrain, qu'on y donne tout son bon vouloir, toutes ses capacités et les résultats sont certains. La ré-

colte viendra, tôt ou tard, abondante, en une grande force de notre classe agricole, en un enracinement puissant de son âme au sol qui l'a jusqu'ici fait vivre et qui porte en lui les plus belles promesses d'avenir.

J.-B. Lancôt

Salon YOLANDE



Mesdames et Demoiselles, vous êtes cordialement inviter à venir voir la plus belle machine permanente jamais vu ou encore arrivée directement de Paris.

LIDO AUTOMATIQUE 1938

Sans chaleur, légère à porter et se donne en peu de temps.

UNE VRAIE MERVEILLE QUOI!

Une démonstration vous sera donnée gratuitement et avec courtoisie. Venez la voir car elle en vaut la peine. J'ai aussi les permanents Continental "New Ray", Parc Avenue de Hélène Curtis. Frisol. Je possède aussi une machine électrique pour traitement du cuir chevelu avec huile spécial. Merci de votre encouragement par le passé et vous invite pour l'avenir.

Mme J. C. BLANCHET

23 de la Gare

Montmagny

Téléphone 31



PAGE DU SPORT



LES CHANCES DE LOUIS ET DE MAX SCHMELING

Ce combat du 22 juin prochain, va susciter dans le monde entier un intérêt facile à comprendre. Il y a deux ans que le promoteur Mike Jacobs retarde ce match qui selon Gene Tunney sera le combat du siècle. Voici deux adversaires de grande envergure qui se rencontrent pour la seconde fois. Quelles sont les chances de chacun?

JOE LOUIS

Au point de vue physique, Joe Louis est jeune, rapide, fort et encaisseur. Voilà des facteurs de victoire. Louis cogne plus fort des deux mains que Schmeling. Depuis quelques mois, Louis a amélioré sa gauche dit-on et il paraît qu'il s'en sert comme d'une mitrailleuse. Son

crochet de gauche tout particulièrement fait la terreur de ses adversaires et de ses entraîneurs. Plus jeune que Schmeling, il aura plus de résistance pour durer les quinze rondes profiter de tous les moments. De plus, le nègre de Détroit est impassible dans l'arène. Rien ne peut l'ébranler et il sait attendre les ouvertures pour ensuite en profiter avec avantage.

Louis a-t-il pu profiter de la leçon de boxe que Schmeling lui a donnée il y a deux ans? On se le demande dans les milieux où l'on gage déjà sur l'issue du combat. Lors du combat de juin 1936, Louis ne semblait pas en forme et il donna l'impression d'un débutant devant l'Allemand.

C'est surtout avec sa droite, que Schmeling terrassa le noir. Louis a-t-il amélioré sa défensive contre cette droite puissante et précise? Les derniers combats qu'il a livrés contre des boxeurs de moindre valeur l'ont-ils aidé à se perfectionner dans ce département. Autant de questions qu'il est permis de se poser.

Encore une fois, si l'on se place au point de vue physique, Louis a le haut du pavé.

MAX SCHMELING

Le boxeur allemand a vieilli de deux années. Il est maintenant au tournant de sa carrière et même s'il gagnait le championnat mondial une autre fois, il ne pourra continuer longtemps à figurer dans le ring. Que fera-t-il contre Louis — Il n'aura qu'à exploiter les faiblesses de son adversaire qu'il connaît. En fait Schmeling connaît assez l'art pugilistique pour dominer Louis qui n'a pu s'améliorer tellement en deux ans. C'est reconnu. Schmeling possède

TOUT IRA BIEN DIT LE GERANT DES YANKEES

Chicago. — Joseph-V. McCarthy, après un bref coup d'oeil sur la tenue des Yankees depuis le début de la saison, a déclaré, hier, que tout allait comme dans le meilleur des mondes chez les champions du monde. "Il n'y a aucune faiblesse et tout ira bien."

Comme gérant d'une équipe qui a obtenu le choix de la masse remporter de nouveau le championnat de la ligue Américaine, Marse Joe insista sur le fait qu'il n'était pas déconcerté de voir ses Yankees occuper une autre position que la première place, à une date aussi peu avancée de la saison.

"Le fait de ne pas être en tête du circuit ne signifie pas qu'il y a quelque chose d'anormal dans le club, déclara Joe, ceux qui sont portés à s'inquiéter n'ont qu'à regarder le calendrier.

LE BASEBALL CHEZ LES ESQUIMAUX



En même temps qu'à Montréal, le baseball vient de commencer sa courte saison... au cercle polaire! Cette photo exclusive vous en donne la preuve. Ce jeune Esquimaux tient une mitaine et une balle expédiées de Montréal.

plus de jugement que le noir. Il a une expérience fameuse de l'arène. Il possède une droite qui en fait le boxeur le plus redoutable. Tous les boxeurs, à partir de Jack Dempsey vont admettre que l'Allemand possède la plus vaste expérience des gants. Schmeling est aussi doué d'une combativité et d'un courage extraordinaires. Il a confiance en lui. Son endurance est également exceptionnelle et son style merveilleux lui permet de parer à toutes les éventualités.

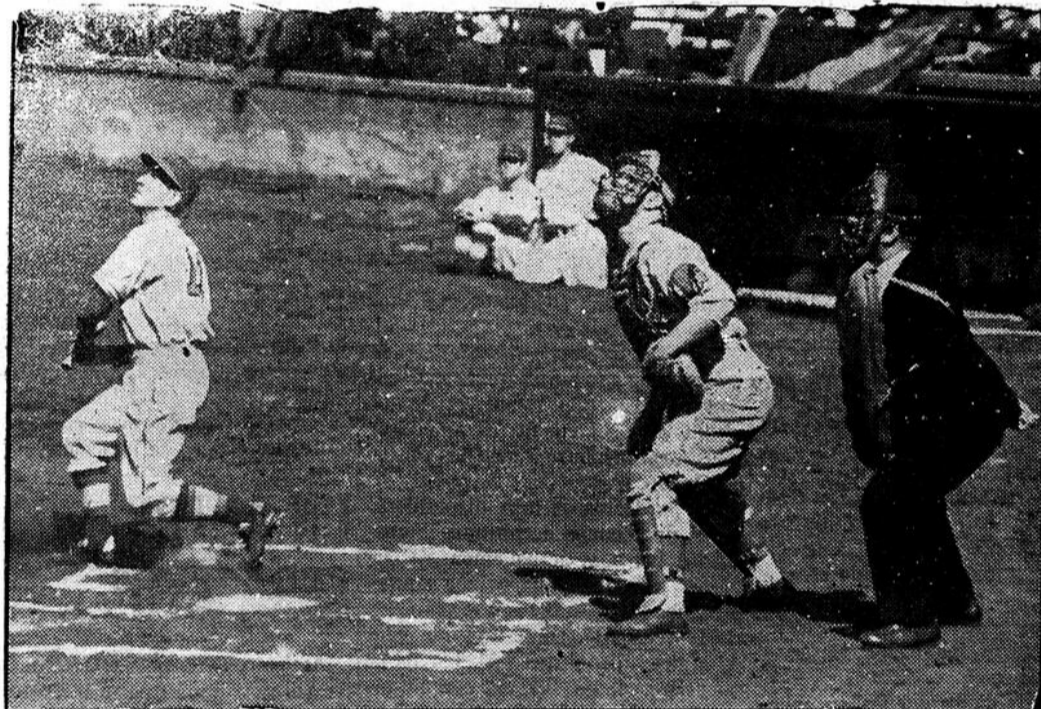
Schmeling représentera sa race et toute l'inspiration de son pays. Délégué d'Hitler, Schmeling se battra pour gagner. Il n'acceptera pas le chiqué, mais voudra certainement retourner en son pays avec le titre pour devenir l'idole de l'Allemagne dans le domaine des sports. Cet objectif inspirera Schmeling beaucoup plus que le montant qu'il retirera à l'issue du combat.

Le pugiliste allemand aura cet avantage de monter dans l'arène pour disposer d'un adversaire qu'il a déjà battu. Voilà un facteur important dans le succès de ce combat.

PREPARATION AUX SPORTS

Faire pratiquer des sports sérieux sans gymnastique préparatoire, sans entraînement, par des enfants, des jeunes gens, des femmes, des hommes, auxquels l'inaction physique imposée par notre civilisation urbaine a enlevé toute résistance tissulaire, toute adresse corporelle, toute énergie physique, c'est vouer ces inaptes aux accidents, aux entorses, aux fractures si souvent observées, du reste, dans les stations de Sports d'Hiver.

Tout sport demande une préparation par des exercices qui assouplissent tout le corps, le fortifient, le mettent et le maintiennent en "état d'entraînement général" puis par des mouvements plus directement adaptés à la spécialité du sport choisi.



L'OUVERTURE DU BASEBALL A MONTREAL. — Les Royaux ont célébré leur retour à Montréal par une magnifique victoire sur les Chiefs de Syracuse alors qu'ils l'ont emporté par le score de 5 à 3. On voit ci-haut des scènes de la joute d'ouverture. En haut, à droite, Sammy Bell, frappant la première balle de la joute. Son Honneur le maire Raynault hisse le drapeau canadien en signe d'ouverture de la saison. On bas: Henri Gauthier, président des Millionnaires et du club Versailles, présentant comme à tous les ans, un fer à cheval en fleurs au gérant Rabbit Maranville.





Editorial

QUOI PENSER..?

Depuis la création du monde on aura assisté à des choses vraiment renversantes au point de vue de la logique, ceci est incontestable.

Néanmoins jamais on a vu des anomalies semblables à celles qui se voient depuis l'époque dite d'après-guerre.

Quand Dieu dit à l'homme: "Va et gagne ton pain à la sueur de ton front", il ne fut point question de savoir s'il était intelligent ou idiot, grand ou petit, gros ou gras. L'homme dut se servir de son cerveau, de ses membres et de ses sens pour vivre.

Comme la justice et l'équilibre n'existent pratiquement point sous la calotte des cieux, il est entendu, et nous avons appris que des idiots avaient rempli les fonctions qui appartenaient à des gens intelligents, que de faibles et des mous avaient tenu les leviers de commandes qui devaient être manoeuvrés par des forts et des énergiques, que des voleurs avaient manipulé les affaires de l'Etat au lieu et place d'honnêtes gens.

Tous ces scribes et ces pharisiens ne mettaient point en pratique le "rendez à César ce qui appartient à César". Tout de même la rémunération de tous et chacun ne dépassait point les bornes du normal.

Dans l'époque où nous vivons, tout ce que nous venons d'énumérer n'a guère changé, mais par contre il y a des bornes que l'on a franchies au galop et des stupidités que l'on a encouragées, sans penser que tôt ou tard le monde réaliserait que le XXème Siècle deviendrait le synonyme de: Folie.

On comprend que des chefs d'Etat tels que des Rois, des Dictateurs, des Présidents, des Premiers-

Ministres, des Maires de villes, que des Chefs de la Finance tels que les Gérants de banques, les présidents de compagnies d'utilités publiques, les Directeurs d'Industries et de Firmes commerciales aient droit à des salaires compatibles avec le travail qu'ils font et la charge qu'ils remplissent. En effet, sur eux reposent les intérêts de pays, de provinces, de villes et de groupes. S'ils faillaient à la tâche, ce sera la ruine.

Mais quand on voit des actrices de cinéma gagner jusqu'à \$300,000.00 par année pour figurer dans des productions, la plupart du temps idiotes et immorales, cela devient ridicule et on en perd son latin. De plus quand on sait que des joueurs de balle-au-camp reçoivent jusqu'à \$100,000.00 par année, pour frapper sur une balle avec un bâton, cela devient stupide. Si on songe maintenant que des boxeurs reçoivent jusqu'à \$1,000,000.00 pour quinze minutes de joute pendant lesquelles ils ont donné ou reçu trois ou quatre claques sur la "gueule", ceci devient abracadabrante et frise la folie.

Vous riez? Ce n'est que la vérité. On a le droit de croire que le monde est sans-dessus-dessous. Nos arrière-petits-enfants auront le droit en parlant de nous, de dire: "Quels idiots étaient nos pères" Ils ne feront d'ailleurs que poursuivre la litanie commencée dans le Paradis Terrestre.

Ces anomalies se rencontreraient moins souvent avant-guerre, il a suffi d'un geste: Sérajevo, pour nous donner un tel spectacle.

Nous avons le droit de nous demander "qu'arrivera-t-il, si nous avons une autre guerre?.....

L'ELECTION DE CHICOUTIMI

Des trois candidats sur les rangs dans l'élection complémentaire de Chicoutimi, le peuple a élu comme député Maître Antonio Talbot, avocat, résidant de la ville de Chicoutimi.

C'est la troisième victoire de l'Union Nationale depuis son ascension au pouvoir: Beauce, Bagot, Chicoutimi, noms de victoires qui, telles des émeraudes sont enchâssées dans la couronne de l'Union Nationale.

Ce fleuron, enlevé à Chicoutimi, prouve une fois de plus que le programme préconisé et réalisé par l'honorable Maurice Duplessis rencontre l'approbation des citoyens bien pensants qui veulent une province forte et puissante.

Nous félicitons le nouveau député de Chicoutimi pour sa belle victoire et nous avons confiance que, sa jeunesse aidant, il saura porter noblement la conscription.

● "Le Courrier de Montmagny" est pour l'homme d'affaires un intermédiaire idéal pour la sollicitation de certaine clientèle.

L'AGE INGRAT

Entre douze et quinze ans, c'est une époque souvent difficile: c'est "l'âge ingrat". Des causes multiples interviennent pour engendrer un état nerveux souvent accentué: c'est d'abord le changement organique provoqué par la puberté, c'est-à-dire par l'établissement de la fonction sexuelle. Des modifications profondes, mystérieuses, se produisent dans l'organisme sous l'influence des sécrétions internes, des glandes endocrines. La croissance physique s'identifie et devient parfois même un peu désordonnée. D'autre part, le travail scolaire est poussé au maximum en raison de la préparation d'examens divers très importants. Comment l'organisme infantile n'en éprouverait-il pas quelques dommages? C'est la période des états un peu déséquilibrés, avec une impétuosité et une exubérance toutes juvéniles. Ce sont parfois aussi des états mélancoliques, des rêveries un peu insolites. C'est encore la période de l'inappétence, de l'anorexie voulue, parce qu'il est indispensable qu'une jeune fille garde "sa ligne", qu'elle ne se laisse pas envahir par le tissu adipeux. Des remarques faites à la légère, sans penser à mal, par des souers et des frères; par des camarades, sont l'amorce d'une anorexie vraie qui conduit parfois à des désastres.

AUJOURD'HUI POUR DEMAIN

Au début d'avril dernier, le réseau français de Radio-Canada entreprenait une série d'émissions quotidiennes de la Société "Le Réveil rural". Cette société se propose de faire l'éducation de nos populations sur la beauté et la grandeur de la vie paysanne, de travailler pour sa part à lui conserver dans notre province sa force et sa vigueur sans cesse menacées.

La contribution de la colonisation à cette oeuvre se présente sous la forme d'un sketch intitulé "Aujourd'hui pour demain" dont les épisodes reviennent, chaque lundi soir, à 6.30 heure solaire, comme toutes les émissions du Réveil rural, d'ailleurs.

L'inspiration de ce sketch est venue de l'histoire vécue d'une famille nombreuse partie en région de colonisation au cours de l'année dernière. L'auteur reprend quelques-uns des événements qui, pendant une année, ont précédé et motivé le départ de cette famille.

Dans la plupart des vieilles paroisses de cette province, il se trouve quelques familles dans les mêmes conditions: les enfants sont nombreux, les revenus sont minimes et souvent la terre est grevée de lourdes hypothèques.

Il va sans dire que le père, dans ces circonstances, ne peut pourvoir à l'établissement de tous ses fils.

Dans l'espoir d'aider la famille, les enfants parfois un à un laissent la maison pour aller gagner en ville. Comme il y en a peu dont l'entreprise a quelque succès! Comme ils ignorent, en partant, ce qui les attend dans les milieux urbains! Partis avec l'idée bien arrêtée de se sacrifier pour aider les leurs, ils ont souvent dû reconnaître leur sacrifice parfaitement inutile. Subissant tout de même l'influence du milieu, habitués à leur nouvelle vie, ils finissent par se déraciner tout à fait. Ils sont perdus pour la terre, quand ils ne sont pas perdus pour la société où ils n'occupent plus la place qui leur était normalement assignée.

Le recours aux villes s'étant révélé inefficace, quelle solution se présente à toutes ces familles de cultivateurs qui ne peuvent plus tenir?

Elles sont par nature appelées à vivre sur la terre et par la terre. Seule la terre peut leur conserver l'indépendance.

Combien d'entre elles en viendront à la décision de se lancer dans la colonisation? Pourtant leur passé leurs aptitudes, un long attachement au sol en ont fait les sujets les plus aptes à la colonisation.

Plutôt que de voir ses fils végéter en ville, ne vaut-il pas mieux, même s'il faut s'imposer de lourds sacrifices, se transporter dans un endroit où il sera possible de les établir tous et chacun autour de soi?

On en reviendrait à la conception de la famille antique, vivant heureuse tout ensemble, sous l'oeil attendri de l'aïeul dont les sueurs auraient un jour fait germer tout ce bonheur, toute cette paix.

Et si la Société "Le Réveil Rural" par sa section de la colonisation, avait contribué à ce résultat, elle aurait certainement fait oeuvre utile.

J.-B. Lanctôt.

APHORISMES

L'exercice de la médecine est rude à celui qui l'entreprend. Il laisse peu d'illusions, mais grandit ceux qui s'y livrent. A notre époque de régression, entre tous les corps professionnels, les médecins sont encore ceux qui pratiquent avec le plus de dévouement et une abnégation sans limites, la religion de leur métier. Il est juste qu'ils trouvent dans l'application de leur tâche quotidienne une récompense de leurs efforts.

SE LEVAIT AVEC DES MAUX DE TETE

MAINTENANT FRAIS ET DISPOS CHAQUE MATIN

Voici un homme qui se réveillait le matin avec un gros mal de tête. Mais vint le Kruschen, qui changea tout cela. Lisez plutôt ce qu'il écrit:

"J'avais l'habitude de me réveiller le matin avec un gros mal de tête. Il y a environ un an, je commençai à prendre régulièrement des Sels Kruschen. Aujourd'hui, je me lève frais et dispos et je puis faire ma journée de travail sans éprouver de fatigue. Je n'hésite pas à recommander Kruschen à quiconque souffre de maux de tête et de constipation ou désire éprouver la sensation d'une vitalité nouvelle. J'ai bien l'intention de continuer à prendre Kruschen jusqu'à la fin de mes jours."—E.P.

Les maux de tête sont presque toujours le résultat d'un estomac dérangé ou de la présence dans le système de matières en stagnation qui empoisonnent le sang. Faites disparaître ces poisons, empêchez-les de se former de nouveau et vous n'aurez plus à vous inquiéter. Et c'est exactement ainsi que les Sels Kruschen apportent aux maux de tête un soulagement prompt et durable.

NOS ROUTES

Le dégel tire à sa fin. Déjà, sur nos routes, de nombreux journaliers sont à l'oeuvre. Nous nous souvenons présentement des paroles de l'honorable Leduc, ministre de la Voirie: "Les routes qui serpentent à travers notre province, seront sous peu l'orgueil de notre gouvernement".

Nous comprendrons que les \$50,000,000.00 de dollars votés, lors de la dernière session, et qui seront dépensés sur un plan quadriennal, serviront non seulement à améliorer mais à reconstruire à neuf les routes du Québec.

On a décidé de faire disparaître, sous une couche de bitume, le gravier dont sont actuellement recouvertes presque toutes nos routes provinciales.

Heureuse détermination que celle de faire disparaître à jamais la poussière et les vagues communément appelées "planches à laver."

SEVERES MESURES EN AUTRICHE

Des réformes de grande envergure seront introduites en Autriche pour l'amélioration des conditions touristiques. Les autorités annoncent des mesures extrêmement sévères pour empêcher les abus constatés dans l'industrie hôtelière.

Dès ce printemps, les hôteliers ne pourront, en aucun cas, augmenter le prix des chambres, ni de la pension. Ils ne pourront plus exiger une majoration pour le port des bagages dans l'intérieur de l'hôtel, le cirage des chaussures et le chauffage.

APHORISMES

Il est deux sortes de modestes: ceux qui sont peu sensibles aux hommages du dehors et ceux qui en affectent l'indifférence. Dissimulant leur vraie nature, ces derniers ne portent pas ombrage — la malignité publique ne s'occupe pas d'eux. — Pendant qu'elle les néglige, ils se glissent, s'insinuent et montent très haut.

LA CONVENTION LIBERALE

Le parti libéral provincial, que sustente le parti libéral fédéral, pousse activement à l'organisation des assises qui se tiendront à Québec, en date du 6 juin.

On mentionne certaines personnalités politiques, tant fédérales que provinciales comme devant poser leur candidature à la "chefferie". Pour n'en nommer que quelques-unes: Bouchard, Godbout, Lacroix, Pouliot, etc., etc.

Que réserve cette boîte à surprise que la démocratie a baptisée du nom de scrutin? Sur qui retomberont les responsabilités de relever le parti libéral provincial? Sera-ce un quidam quelconque, un héros des luttes préhistoriques ou encore l'un de ces "hommes nouveaux", anciens concussionnaires de l'époque dite de "L'âge d'or"? Nitchevo.

CHEZ LES BLEUS

On remarque une recrudescence des forces, parmi les survivants du "bataillon sacré" de 1935. Les Dupré, les Wermerlinger, les Dorion, les Moreault, etc., etc., se préparent à envoyer à Ottawa, pour la grande convention conservatrice, l'une des plus grosses représentations qui se soient vues depuis toujours.

On semble décidé à prouver à quiconque, que la Province de Québec, compte pour quelque chose dans la Confédération et se doit de revendiquer sa place.

Que ce soit Bennett, Stevens, Manion, Meighen ou tout autre qui soit choisi, la province de Québec aura son mot à dire.

Le Chef élu devra écouter la voix du Québec et prendre pour acquit que les soixante-cinq sièges que nous détenons représentent près de 3,000,000 d'électeurs. Inutile d'ajouter que nos délégués représenteront toutes les classes de la société.

UN AUTRE SERAJEVO?

Assisterons-nous bientôt à un autre Sérajevo ou à une seconde dépêche d'Em's? Si nous nous fions aux journaux, nous ne pouvons nous empêcher de songer au prochain cataclysme qui semble vouloir fondre sur la civilisation.

L'Anschluss nous a prouvé une fois de plus de quoi se nourrissait l'esprit allemand — lisez: prussien — imbu de cette "Kolossale Kultur" teutonne injectée par ses intellectuels.

La Tchécoslovaquie est aux prises avec la question d'une minorité sudète qui fait voir ouvertement à qui vont toutes ses sympathies. Cette minorité prétend ne pas vouloir s'en laisser imposer par la majorité qui, elle-même, a l'intention et le droit de ne pas se laisser "piler sur les pieds".

Un faux mouvement, un geste brusque, une parole malheureuse et tout sautera.

Ah! ces européens. Pourquoi toujours vouloir s'entretenir, se déchaîner et se manger? Pourvu que le Canada n'entre pas dans le "ring", la peste soit de tous ces buveurs de sang.

Si le Parlement de notre pays veut jouer au soldat, nous n'avons pas d'objection à aider financièrement les 245 députés qui voudront endosser l'uniforme et à aller se faire casser la gueule; tant qu'à nous les petits, les obscurs, les sans grades, comme le dirait Flambeau, nous tenons à notre peau.

Vive la vie et à-bas les futurs monuments commémoratifs.

La colonne de beauté
dirigée par
Cousine Blanche
Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



FAUT-IL LAVER SON VISAGE?

Nombre de mes cousines qui se sont procuré mon feuillet sur "le visage et les soins qu'on doit en prendre", ont été sinon offusquées, du moins surprises par l'affirmation que j'y fais que la plupart des femmes ne savent pas comment nettoyer leur visage... et les demandes de renseignements ont plu sur mon bureau.

Je consacrerai, aujourd'hui, un peu de l'espace qu'on veut bien m'accorder dans les colonnes de ce journal pour expliquer pourquoi il faut doser le lavage du visage suivant la qualité de la peau. Vous savez combien j'insiste que les "cousines" qui m'écrivent pour me demander des renseignements spécifient toujours si leur peau est grasse, normale ou sèche... c'est que l'on ne traite pas une peau grasse comme on traiterait une peau sèche et vice-versa.

Il est de la plus haute importance que l'on sache que la peau qui n'est pas soignée comme elle devrait l'être est vite "étouffée" par la couche de cellules mortes qui se forme constamment à la surface de la peau. Constamment, mais surtout la nuit, la peau secrète une matière grasse. Si cette pellicule graisseuse ne peut atteindre la surface de la peau à cause de la couche de cellules mortes qui obstrue sa sortie, il en résulte ces boutons, humeurs et autres vilaines affections enlaidissantes. Lorsque la sécrétion se fait normalement et que la matière grasse atteint la surface de la peau, il faut également l'enlever sans quoi toutes les impuretés s'y incrustent, d'où d'autres véritables maladies de l'épiderme.

La peau sèche est donc celle qui est étouffée par les cellules mortes, la peau grasse, celle qui secrète trop de matière grasse. La peau normale est celle dont on enlève les cellules mortes et qui ne secrète que peu de matière huileuse, qui est d'ailleurs enlevée.

Ces quelques observations permettent de conclure que le lavage à fond de la peau est nécessaire, indispensable même. Mais il faut doser le lavage suivant la qualité de la peau. Ainsi, une peau grasse doit être lavée une ou même deux fois par jour, une peau normale tous les deux jours, une peau très sèche peut n'être lavée qu'une fois par semaine. Le lavage à grande eau n'exclut pas l'usage d'une crème de nettoyage, car le maquillage —poudre, rouge— ne peut être enlevé avec l'eau mais seulement avec une crème. Il faut donc toujours faire précéder le lavage par un démaquillage avec une crème appropriée.

Quel savon doit-on employer. Il va de soi que si votre peau est grasse un savon à base d'huile d'olive ne fera qu'aggraver votre cas. Si votre peau est sèche, il faut fuir les savons forts à base d'alcali. Il n'est pas de savon "universel" qui puisse servir indifféremment sur une peau grasse ou sèche. Le savon qui se rapproche le plus de cet idéal qu'est le savon "universel", c'est le savon de Castille neutre, qu'on peut se procurer partout, même dans les coins les plus reculés de province.

N'utilisez jamais de l'eau très chaude, car vous occasionnez l'amollissement des muscles fort sensibles de votre visage. Que de visages affaissés, de bajoues, ont été occasionnés par l'usage de l'eau chaude.

Commencez à laver votre visage avec une eau plutôt tiède qui ouvrira les pores de la peau et permettra à la mousse du savon d'enlever les matières grasses. Puis rincez à l'eau froide qui est, je le répète, un excellent astringent qui resserre les pores. En suivant cette méthode, vous donnerez à votre peau une souplesse agréable.

Les personnes dont la peau est sèche sont aptes à rider beaucoup plus tôt que les autres. Ce genre de peau nécessite une attention constante. A celles-ci, je ne saurais trop recommander l'usage, chaque soir au coucher, d'une crème de nuit à base de vitamines "F". J'insiste sur les vitamines "F", car elles seules peuvent affecter les couches profondes de la peau tout en agissant comme tonique nutritif. On a dit des vitamines "F" qu'elles permettent de défier l'âge! Il ne faut pas, pour cela, en généraliser l'usage. Ainsi, sur les peaux grasses, elles seraient d'un effet déplorable.

Naturellement, il faut enlever la crème de nuit au lever et les personnes dont la peau est très sèche ne devant se laver trop fréquemment à l'eau, devront faire usage d'une crème liquéfiante de nettoyage. Ensuite, il faudra, si l'on veut que la poudre et le rouge adhèrent longtemps et uniformément, faire usage d'une bonne crème de fond ou "vanishing".

En observant ces conseils, mes cousines dont la peau est sèche, au ront vite fait d'avoir une belle peau soyeuse.

Celles dont la peau est huileuse devront utiliser comme crème de nuit, une crème de massage astringente à base de citron qui constituera un masque rafraîchissant et tonifiant, reserrant la peau et banissant les pattes d'oie et les rides de surface tout en blanchissant les peaux brunes et ternes.

La plupart des vilaines affections de la peau pourraient être évitées si l'on savait comment prendre soin de son visage! Si vous avez quelques doutes sur l'efficacité des moyens que vous employez, faites-moi demande —accompagnée d'un timbre de trois sous— de mon feuillet sur les soins du visage, et je serai heureuse de vous le faire parvenir.

Il en est de même pour tous les feuillets que j'ai publiés sur les soins de beauté: soin des mains, des pieds, des yeux, des cheveux, développement de la poitrine, maigrreur ou embonpoint —graisse— excessifs, bannissement des poils follets, transpiration excessive, poids et mesures normaux. Vous pouvez les obtenir contre l'envoi d'un timbre de 3 sous pour chacun d'eux... et j'insiste sur le fait que ces feuillets ne comportent pas d'annonce, mais uniquement des conseils pratiques et désintéressés.

Si vous avez quelque problème de beauté ou d'hygiène qui vous embarrasse, n'hésitez pas à me le confier. Mon plus grand plaisir est de pouvoir être utile à mes "cousines", qu'on le sache bien.

Adressez vos lettres à "Cousine Blanche," 197 rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

Cousine Blanche

ST-PAUL DU BUTON

ACCIDENTS

Un léger accident est arrivé, vendredi le 27, lorsqu'un camion de la voirie voulut passer la voiture de M. Tanguay. La voiture fut endommagée; M. Tanguay s'en est tiré indemne.

Un autre accident est survenu lorsque l'automobile de M. Maurice Blais et celle de M. J. Pelletier sont venues en collision. Les voitures ont subi quelques dommages mais personne ne fut blessé.

VA ET VIENT

M. Lucien Blais et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer dans l'Abitibi.

M. et Mme Jos. Breton de Ste-Euphémie étaient, dimanche, en visite chez M. et Mme Noël Gagné.

APHORISMES

Il est candide de compter sur la guérison pour s'attacher la reconnaissance de celui que vous avez remis sur pied. Un homme qui se souvient d'un bienfait reçu existe de temps à autre — c'est un spécimen rare.

La réussite dépend beaucoup plus de ce qu'il apprend par lui-même que de ce que sa mémoire a retenu dans ces lectures.

Ce que le médecin ne sait pas dépasse infiniment ce qu'il croit connaître. A la sortie de l'école, il s'estime un puits de science. L'expérience ne tardera pas à rabattre cet orgueil.

Ils ont tous leur certitude, cette infernale certitude des délires.

Qui les discute s'entend agonir d'injures.

"Les Propos de Campagnou."

ST-FRANCOIS

MARIAGES

Le 25 mai, a été célébré le mariage de M. Raymond Naerink et de Mlle Gabrielle Vézina.

Les mariés avaient pour témoins M. Léon Naerink et M. Arthur Vézina.

Le 28 mai, M. Alfred St-Pierre conduisait à l'autel Mlle Anna-Marie Boulet. Les mariés étaient accompagnés de leur père respectif.

Le même jour, a été béni le mariage de M. Maurice Blais et de Mlle Madeleine Boulet.

M. Onésime Blais servait de témoin à son neveu et M. Téléphore Boulet accompagnait sa nièce.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé J.-J. Blais, oncle du marié.

Aux nouveaux époux, nous offrons nos vœux de bonheur.

VA ET VIENT

M. le Dr Albert Dumas, après un long séjour à Toronto est à compléter ses études à Michigan, Détroit.

Mlle Clara Nadeau de Montréal est en visite chez son oncle M. A. Dumas.

M. et Mme Georges Blais et leur fille Denise sont actuellement en visite chez M. J.-O. Blais.

M. Benoît Corriveau de Ste-Marie de Bce est en visite chez sa tante, Mlle G. Boulet.

M. et Mme Alexandre Paradis de St-Grégoire de Montmorency sont en visite pour quelques temps chez des parents.

M. J.-B. Buteau de Montmagny, était dimanche, en visite chez sa mère Mme Vve G. Buteau.

M. le curé Vien est parti pour 15 jours pour les Etats-Unis.

M. Robert Lamonde E.E.M. est venu passer ses vacances chez sa mère Mme Chouinard.



Téléphone: 48

A- CHOUINARD, C. R.

—Avocat—

25, rue de la Gare — — — Montmagny

Téléphone: 194

RENE PARE

B. A., L. L. L.

—Avocat—

34, rue de la Gare, — — — Montmagny

philippe rousseau

avocat

montmagny

rue de la gare

tel: no 8

Tel: 99

Jos. A. TREMBLAY

—NOTAIRE—

Edifice "Le Peuple"

Rue du Dépot

Montmagny

Tel: 111

J. Léo K. Laflamme

C.R.

A.B. LL.L.

—Avocat—

29, rue St-Jean-Baptiste

Montmagny

Tel: 39

Ph. Richard, Jr

M.D.

Consultation Médicale

20, rue St-Magloire,

Montmagny

REVUE DE LA PRESSE

CONTRE L'INTIMIDATION

Le gouvernement Roosevelt est à étudier une vieille loi en vue de l'appliquer dans le cas du maire Hague, de Jersey City, qui a empêché Norman Thomas, chef modéré du parti socialiste américain, d'adresser la parole à des réunions dans la municipalité. Cette loi prévoit que lorsque deux personnes ou plus "se conjurent pour blesser, opprimer, menacer ou intimider tout citoyen dans le libre exercice de la jouissance" de quelque droit constitutionnel, les conspirateurs, la preuve fait, doivent payer une amende pouvant aller jusqu'à \$5,000, passer jusqu'à un an en prison et ne pouvant par la suite tenir aucun bureau

Tél: 42

Louis Pelletier

—Notaire—

33, rue St-Thomas

Montmagny

ni aucun monopole créé constitutionnellement... Le gouvernement est avancé dans son étude. Si on s'était plus tôt rapporté à cette loi, les autorités de Jersey City n'auraient pas agi comme elles le font aujourd'hui. Elles ont prétendu justifier leur oppression en prétextant un regain d'intimidation et de violence de la gauche.

—The Gazette, Montréal—

NOUVELLES DE LA SEMAINE.

M. Georges Laberge est allé à Montréal, ces jours derniers, par affaires.

Mlle Rhéa Payette de Québec était de passage à Montmagny, ces jours derniers.

M. et Mme Henri Masson de l'Islet Station, son venus rendre visite aux familles E. Gaudreau et E. Masson, dimanche.

M. et Mme Paul Dion, leurs fillettes Fernande et Juliette, ainsi que Mme Joseph Laberge étaient à Québec, mardi dernier, à l'occasion du 50ème anniversaire de prêtrise de M. l'abbé Albert Dion du pensionnat St-Louis Gonzague de Québec.

M. et Mme Paul E. Lemieux ainsi que Mlle Georgette Picard se sont rendus à Lauzon, dimanche dernier.

Mme Fortunat Gaudreau de Québec, accompagnée de son fils étaient de passage dans notre ville, le jour de l'Ascension.

Mlle Fernande Blanchette était de passage à Montréal, ces jours derniers, l'invitée de parents et d'amies.

MM. Ernest et Marc Proulx sont en voyage d'affaires à Montréal. Mmes Proulx les accompagnent.

Mme Lionel Blais ainsi que son fils, étaient de passage à Québec à la fin de la semaine dernière.

Mlle Fernande Gaudreau est de retour après une promenade de quelques jours à Québec, chez des parents et amies.

Mlle Anita Létourneau a passé la fin de semaine à Pont-Rouge, elle était l'invitée de sa soeur Mme J. P. E. Germain.

Mlle Irène Green était par affaires à Québec à la fin de la semaine dernière.

Mlle Cécile Fournier, de Mont-

réal était dernièrement en promenade chez ses parents.

M. Emilien Proulx était de passage à Québec samedi dernier.

M. et Mme Wilfrid Charland et leurs enfants de Québec étaient dimanche en visite chez des parents et amis.

M. et Mme Arthur Collard de Québec étaient dimanche en visite chez M. et Mme Eugène Létourneau.

Mlle Alexandrine Vézina de Montréal a passé la fin de semaine dans notre ville, elle était l'invitée de la famille J. E. Vézina.

Mme Fortunat Gaudreau et son fils, de Québec, étaient dimanche dernier les invités de parents.

M. et Mme J. P. E. Germain de Pont-Rouge étaient au commencement de la semaine, chez leurs parents M. et Mme Eugène Létourneau.

Mlle Martine Aimé Morin de Montréal a passé le dimanche chez son père M. Georges Morin

MM. Pierre Després et Robert Proulx, sont de retour après une promenade de quelques jours à Montréal.

Mme Arthur Lamarre et sa jeune fille Jacqueline ont passé une partie de la semaine chez Mme Marc Proulx.

NAISSANCES

Le 25 mai a été baptisée Marie-Georgette Yvonne-Claudette, enfant de M. et Mme Claude Rousseau née Yvonne Théberge.

Parrain et marraine M. Albert Théberge et Mlle Georgette Théberge, oncle et tante de l'enfant.

Le 1 juin Joseph-Georges-Jean-Yves, enfant de M. et Mme Ernest Boulet, journalier, née Alice Dionne Parrain et marraine M. et Mme Godfroy Boulet.

Le même jour, Joseph-Edouard-Bernard, enfant de M. et Mme Marius Coulombe, née Marie-Ange Tondreau. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Tondreau, grands-parents de l'enfant.

Le 1 juin, Marie-Germaine-Lucette, enfant de M. et Mme Léon Cloutier, née Joséphine Samson. Parrain et marraine M. et Mme Amédée Cloutier, oncle et tante de l'enfant

DECES

Le 26 mai est décédé à l'âge de 9 jours, Rolland Corneau, enfant de M. et Mme Adolphe Corneau.

A VENDRE

Une épitaphe usagée en fonte, avec base en ciment. S'adresser au bureau de notre journal.

DU GRAND NOUVEAU!

"Le Magasin" DAME ELEGANTE
Faites vos tricots avec la laine "DU PINGOUIN" importée directement de Paris et maintenant en montre à notre magasin.

Mlle ERNESTINE COTE
15 St-Thomas
Montmagny.

STUDEBAKER

Les fameux camions Studebaker de 1-2 tonne à 5 tonnes, ainsi que les magnifiques voitures de promenade Studebaker 1938 sont maintenant en vente à Montmagny, au garage de J. Séraphin Gagné.

Venez nous faire une visite et vous rendre compte vous-mêmes de leurs qualités supérieures.

Garage J. Séraphin GAGNE
rue St-Jean-Baptiste
Montmagny 4 fs.

AVEZ-VOUS BESOIN D'UN BON CHAR USAGE?

Plymouth 1937 Sedan de luxe.
Chevrolet 1936 Sedan.
Plymouth 1934.
Graham Page 1932.
Ford 136 Coach.
Pontiac 1930.
2 Pontiac 1928
1 Chevrolet 1928.
Truck Dodge 1932.

Ces chars sont reconditionnés et porte une garantie de 45 jours.

Quelques-uns on la licence de 1938.

S'adresser au
GARAGE L. PAQUET

Rue St-Ignace — Montmagny

Se sont enregistrés à l'Hôtel Montmagny au cours de la semaine:

MM. L.-E. Marcotte, représentant Alexander Murray Paint Co., Montréal; W.-G. Horn, J.-E. St-Cyr, Léo Gagnon, Montréal; Eugène Bellefeuille de la Burt Business Forms Co., Trois-Rivières; H. Gingras de Canadian Chewing Gum, Montréal; J. Jobin de Central Optical Co., Montréal; Maurice Boulanger et Frank Pennington, C.A. Québec; G. Marchand, Geo.-H. Howard, L. Galipeau, Montréal; Alp. Audet de P. G. Bussièrès, Québec, F.-J. Léger de Marven's Ltd, Moncton, N.-B.; R. McCellivray, Toronto; J.-Y. Lavoie, Québec; Dr Beetz, Québec; Robert Grand'Maison, J.-L. Martin, J.-P. Dufour de la Cie A. Bélanger; Lionel Pelletier, Edmuston, N.-B.; Ivan J. West de la Cie J. Moore, Québec; Geo. Micolle, Matane; G. Fuller, Montréal; M. et Mme W.-A. Taylor, Grand Falls, N.-B.; E. Patry, Montréal; Théo. Derome, Montréal; M. et Mme G.-C. Wiswall, Bronxville, N.-Y.; M. et Mme B.-F. Deacon, New-York; M.-A. Lemieux, Québec; Mme John Almond et Mlle Dorothy Davis, Woonsocket, Rhode-Island; J.-E. Gervais, Montréal; A. A. Shaughnessy, Montréal; Pierre Cinq-Mars, Montréal; Paul Côté de Western McMullen Co, Québec; J.-E. Bonneau, Sherbrooke M. et Mme Carl A. Richards et M. et Mme C. Lebrun, Van Buren, Maine; A.-J. Walsh de Canadian Foundry and Equipment Co., Montréal; M. J. Chaffer, de Butterworth and Cie, Québec; A.-J. Marcotte, Montréal; R. Rodrigue, Montréal; E.-L. Vetter, Montréal; Joseph Ménard et Ed. Messier, Montréal; R. Turcotte, Québec; A. F. McDonald, Montréal; W.-R. Beaudoin, Montréal; Chas. Silverman et D. Lecker, Montréal; J.-R. Gannon, Bell Telephone Co. Waterloo, Qué; Philippe Cardin, Montréal; L.-P. Hunt et L. Buteau Bell Telephone Co. Québec; M. et Mme Chas. Charron, Montréal; G. Gaudet, Montréal; A. Fontaine, Rimouski.

HOMME DEMANDE pour Territoire Rawleigh de 800 familles. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh Dépt. Montréal.

TELEPHONE: 65
CASIER POSTAL 366

LAURENT NORMAND
Embaumeur Licencié
TELEPHONE: 38

J. M. COLLIN

Entrepreneur Funéraire
Rue St-Thomas
Montmagny

J'avise le public de Montmagny et des paroisses voisines que M. J. William Bernier n'est plus à mon emploi. Tous ceux qui voudront bien m'encourager à l'avenir comme par le passé, je mets à leur disposition M. Laurent Normand, jeune homme sobre et distingué, comme embaumeur licencié.

Monsieur Normand, qui, après un stage de plus d'un mois chez le meilleur embaumeur de Québec, a obtenu sa licence et sera en mesure de faire un travail de tout premier ordre de manière à donner satisfaction à ceux qu'il servira pour moi. Comme toujours mes prix sont les plus bas et le service est de premier ordre.

J. M. COLLIN

La Pharmacie du Dr. Gagnon

LA PLUS COMPLETE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

La seule pharmacie dans Montmagny et qui a seule, selon la loi, le droit de porter le nom de "PHARMACIE"

Prescriptions remplies avec soin. Agence des fameux remèdes Rexall, Remèdes Faguet et de toutes les meilleures marques d'articles de toilette ou de pharmacie en général. Nous faisons une spécialité des bandes herniaires. Ajustement garanti. — Cartes Postales, papeterie au complet. Films à vendre, développement des pellicules — Films — Agrandissement gratuit des photographies produites. — Disques Victor. — Grandes variétés d'articles pour cadeaux en tout temps et pour toutes circonstances.

Cette pharmacie possède un département ou SALON pour RAFFRAICHISSEMENTS avec COMPTOIR-LUNCH, SODA FONTAINE des plus modernes.

Le Dr. Gagnon demeure constamment à son bureau de médecin, à Montmagny, attaché personnellement au service de sa pharmacie. Il exerce plus que jamais sa fameuse spécialité: L'EXTRACTION DES DENTS SANS AUCUN MAL.

Fête a M. Gagnon

Suite de la première page
avait été préparé et tous s'amuseront ferme jusqu'à une heure avancée de la nuit.

L'organisation de la fête était sous la direction de M. J. M. Roy, marchand de St-Charles de Bellechasse, Dr Nadeau et M. Louis Coderre.

Parmi les officiers de circulation, assistaient: MM. Eloi Doucet, Ladurantaye; M. Jean Chs. Godbout, St-Gervais; Alf. Prevost, St-Charles.

MM. Emile Boiteau, député de Bellechasse, Dr. Ph. Richard, de Montmagny, E. Morin, Cap St-Ignace, Charles Drapeau, St-Appoline, Elz. Bernier, Ste-Appoline, Amédée Roy, St-Pierre, Geo. Colne, Pierre Corriveau, St-Valier, lin, Montmagny, Camille Fournier, N.-D. Rosaire, Adéland Bouffard, St-Paul, Fortunat Létourneau, St-Paul, Wilfrid Noel, N.-D. du Rosaire, Ph. Giroux, Ste-Euphémie, Nap. Girard, Ste-Euphémie, Léopold Morin, Cap St-Ignace, Albert Guimond, Cap St-Ignace, P. E. Caron, Cap St-Ignace, Ernest Gaudreau, Montmagny, Jos Boulanger, Montmagny, Antonio Bernier, Cap St-Ignace, Jos Chabot, St-Paul, L. G. Gaseon, Cap St-Ignace, Arth. Bernard, St-Charles, Elz. Martel, St-Charles, Maurice Labonté, St-Charles, Antonin Bilodeau, St-Lazar, G. Létourneau, Honfleur, Charles Labrecque, St-Lazar, Nap. Roy, Buckland, Narcisse Labbé, St-Damien, Jacques
Suite à la page 3

GOUTEZ AUX
FEVES AU LARD
"GERMAIN"

Audition musicale AU COUVENT

—Suite de la 1ère page—

chants exécutés; il loua particulièrement les plus petites pour leurs progrès rapides, et il termina en exprimant le regret de devoir retomber dans la prose du labeur quotidien, après avoir plané pendant deux heures dans une atmosphère de poésie et de douces mélodies.

Gilet en coton pour dames: bleu, vert, jaune: 75c.

Gilet en laine pour dames: \$1.19 et \$1.25

Gilet en laine pour enfants: 89c et 98c
Habit: 98c

Mme J.-U. TETU
Rue St-Jean Baptiste
Montmagny.

REPARATIONS

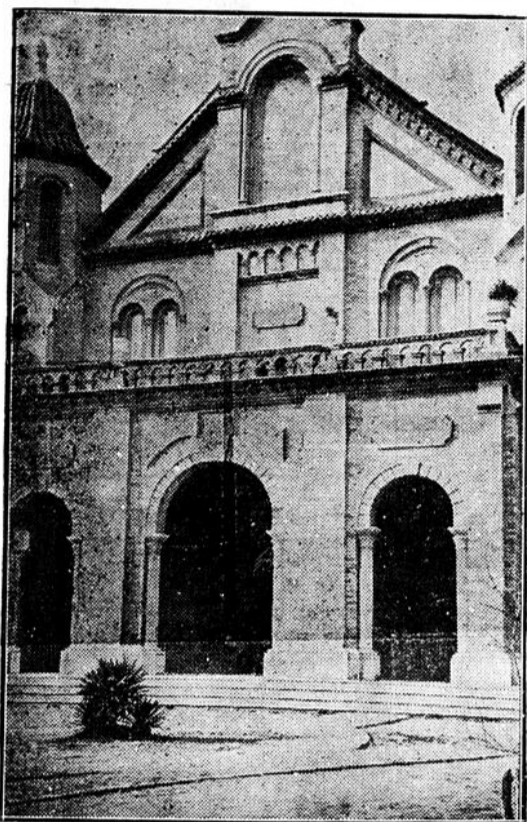
—et—
Ajustage de Balance et Cash Register de tous genres

Ouvrage garanti

—chez—
Ulric LABRECQUE
Ajusteur-mécanicien
Montmagny, P.Q.

CINEMA
SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB
SEMAINE PROCHAINE
Lundi - Mardi
LE COUPABLE
—avec—
● Pierre BLANCHARD
● Madeleine OZERAY
—et—
● Gilbert GIL
● Christiane DELYNE
—et—
● Armand BERNARD
—dans—
LES GAJETES DU PALACE
ADMISSION : 30cts
Tirage tous les soirs

Façade de l'église



La façade de la cathédrale de Sou-Tchéou, la ville chinoise maintenant occupée par les Nippons. L'église est desservie des des Pères Jésuites canadiens-français.

Les événements d'Autriche

En conséquence des événements qui se sont passés en Autriche, l'Internationale Communiste a tenu deux séances au cours desquelles le Bureau Politique a reproché à la direction de la Section autrichienne d'avoir, en cette circonstance, observé une attitude, complètement passive. La Direction autrichienne a aussitôt réagi et son interprète a été Julius Deutsch qui, comme on le sait, sert dans l'armée rouge en qualité de général d'artillerie et qui se trouve actuellement à Moscou pour y traiter l'envoi, en Espagne, de matériel d'artillerie. Voici ce qu'il a déclaré: "le Parti communiste autrichien peut proclamer avec orgueil qu'il a bien travaillé pour le Komintern, surtout en Espagne. Si l'on tient compte de la densité de la population autrichienne, le Parti a fourni, à la brigade internationale, le plus fort contingent de volontaires. Après quoi, Julius Deutsch a spécifié, à l'appui de ses dires, que le Parti communiste autrichien est représenté en Espagne par une brigade de chasseurs alpins, par un noyau important d'hommes affectés au service des chars de combat et par un grand nombre d'officiers. Il a en outre ajouté, que depuis trois mois, le parti a commencé à enrôler des volontaires pour la Chine.

En dépit de ces déclarations, le Bureau Politique a continué à lancer ses foudres contre les communistes autrichiens. Le camarade Michner, membre du Bureau, a qualifié de scandaleux le fait que les autrichiens, assez forts pour pouvoir venir en aide à l'Espagne rouge et à la Chine, n'aient opposé aucun obstacle au Nazisme. Ce reproche a provoqué l'intervention d'un des principaux membres de la Section autri-

APHORISMES

Les médecins examinent le monde en face. Les illusions et les préjugés ne brouillent pas la netteté de leur regard. Ils auscultent l'âme à nu comme ils font du corps.

Ce qu'ils entendent, ils n'en altèrent pas les résonances pour flatter l'oreille du public.

L'importance est de voir les choses comme elles sont et ne pas se meurtrir à la dureté de leur contact.

Des oignons de fleurs ayant près de quatre mille ans ont été découverts dans des sarcophages exhumés en Egypte dans la Vallée des Rois; ces oignons, qui appartiennent à une variété de narcisses dite *Polyanthus*, ont été confiés à des naturalistes qui vont tenter d'en obtenir des fleurs.

chiennne du Komintern, Alexandre Schonau, qui sert d'intermédiaire et de médiateur entre les communistes autrichiens et le parti social-révolutionnaire. D'après lui, le déclin du Front Populaire en Autriche est uniquement dû à ce que les adhérents au parti social-révolutionnaire sont entièrement dominés par les trotszkistes.

Pour finir Schonau a exposé un plan concernant les moyens rationnels de faire une active propagande dans les milieux catholiques et juvéniles de l'Autriche. Il a été décidé que l'on s'efforcera de s'infiltrer dans l'Ecole centrale de la Jeunesse autrichienne, dans l'Organisation des Refuges Infantiles, dans celle de la Jeunesse Syndicale et, en général, dans toutes les organisations juvéniles.

Inutile de dire que tous ces plans et projets sont destinés à se briser contre la muraille naziste.

Les DOULEURS RHUMATISMALES sont une TORTURE!



GIN PILLS POUR LES REINS

Parmi les faits étranges et inexplicables, on peut compter ce fait: en 1885, dans le Devonshire, en Angleterre, après une forte tombée de neige, on vit avec étonnement une piste nettement tracée par des empreintes de pied d'un cheval, lesquelles étaient distantes de neuf pouces seulement les unes des autres. On suivit ces traces sur une longueur de quatre-vingt-quinze milles jusqu'à un endroit où elles disparaissent complètement. Nul n'a jamais pu donner une explication à la chose.

Toutes les carrières où l'initiative de l'homme lui assure le succès sont exposées aux critiques fielleuses de l'adversaire. Lorsque la personnalité de l'individu est sans relief ou qu'elle rentre dans le cadre de programmes dont il lui est interdit de s'évader, la jalousie ne le prend pas pour cible et ses flèches elle les plante ailleurs.

PECHEURS, CAMPEURS LISEZ CES LIGNES

La vie en plein air, avec ses divertissements comme la pêche et le campement, si saine et si agréable à cette époque de l'année et qui est peut-être plus à la portée de la grande masse de la population au Canada que dans tout autre pays du monde, est malheureusement souvent gâtée par l'abondance de mouches; par mouches, nous entendons ici toute la gent qui pique — maringouins, mouches noires et brûlots. Ces "démons ailés de la forêt", comme les appelaient un des premiers missionnaires Jésuites, pullulent souvent, particulièrement au printemps et au commencement de l'été, dans bien des endroits qui sans eux n'auraient que des charmes.

Il y a heureusement de simples mesures qui aident à prévenir ou à soulager les souffrances et les tourments causés par ces insectes. Ces mesures sont décrites dans une brochure préparée par ordre de l'entomologiste fédéral et qui s'intitule: "Maringouins, mouches noires et brûlots — comment s'en protéger dans la forêt." On peut se procurer ce bulletin en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension, du Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Il faut choisir un site loin des marais, des amas d'eau stagnante et de préférence assez loin des bois épais qui servent de refuge aux insectes et entravent la circulation du vent. Il faut se servir de tentes à l'épreuve des mouches et porter avec soi l'une des solutions de pyréthre bien connues et un atomiseur ou pulvérisateur pour détruire les insectes qui peuvent s'introduire dans la tente. Il est bon également d'apporter avec soi un filet de tête en tulle et de vieux gants de cuir. Enfin, il faut porter des habits assez épais, sachant que les mouches mordent à travers les vêtements ordinaires. Il y a des mélanges qui sont très bons quand on les applique sur les parties exposées du corps.

Voici des formules employées par beaucoup de personnes et qui donnent de bons résultats: —1— Essence de citronnelle, 3 onces; alcool camphré, 1 once; huile de goudron, 1 once; huile de pouliot royal, 1-4 d'once; et huile de ricin, 5 onces. —2— Essence de citronnelle, 2 onces; huile de ricin, 2 onces; huile de pouliot royal, 1-8 d'once. —3—

INVENTION D'HOLLYWOOD

Jack Dawn, l'inventeur d'une nouvelle méthode de grimage plastique, reçoit \$250.00 pour une heure de travail.

L'ancien procédé de grimage consistait à peindre les traits du personnage qu'on voulait représenter sur la figure de l'acteur. Dawn modèle une tête et l'adapte à celle de l'acteur. Le masque est si délicat et flexible qu'il reflète les changements d'expression les plus subtils.

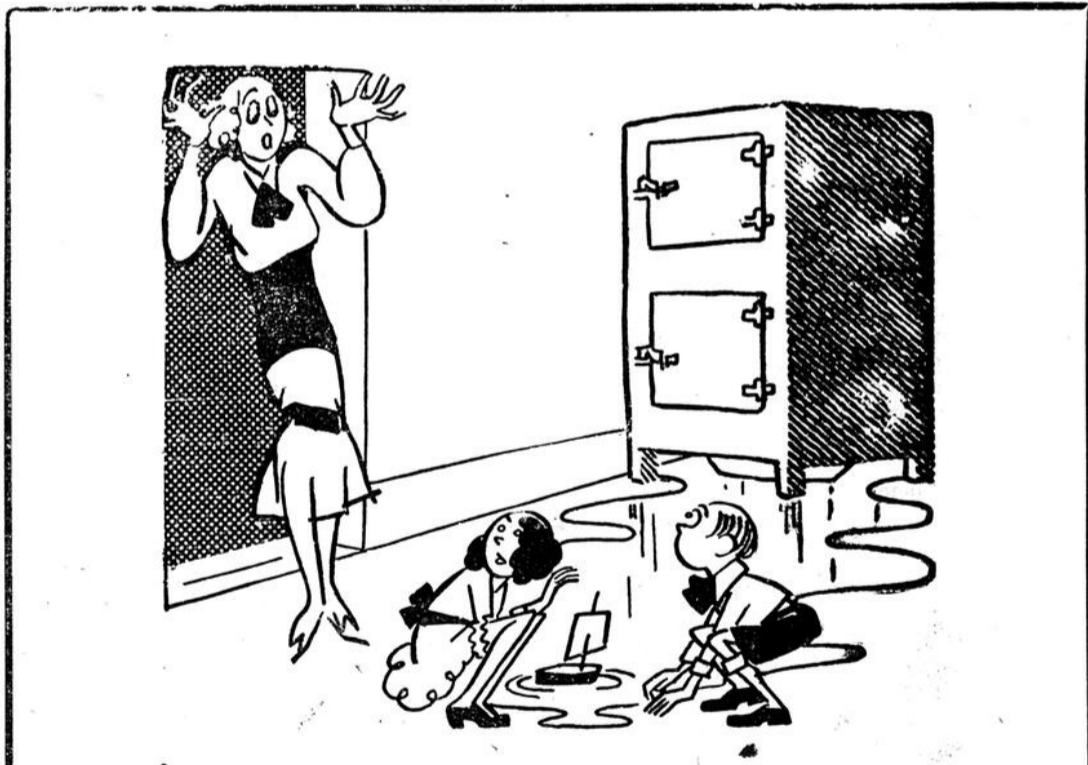
Dans le film "Good Earth", l'emploi de ce procédé valut aux producteurs du film une économie de \$150,000. Sans cela, on aurait dû raser la tête de centaines d'acteurs qui portaient la couette, et lorsque vous rasez la tête d'un acteur, son salaire est payé jusqu'à ce que ses cheveux soient repoussés. Ceci voulait dire ou sept semaines de salaire en surplus.

Le travail pour le Napoléon de "Conquest" fut le plus long et le plus difficile. Un masque fut fait de la figure de Charles Boyer, puis on le compara avec celui de Napoléon. Puis on étudia toutes les peintures, têtes sculptées de l'empereur pour déterminer les mesures authentiques de la tête et de la figure de Napoléon en 1807.

Rendre service, c'est s'humilier, non pas sur l'heure quand la délicatesse et le tact du bienfaiteur atténuent la souffrance de l'injure, mais plus quand la réflexion intervient chez l'obligé. Elle lui démontre alors qu'il ne convient pas d'exagérer le pouvoir de la main qui lui a été tendue et que tout seul, il se serait tiré d'affaire, peut être mieux encore.

Essence de lavande, 1 once; alcool, 1 once; huile de ricin, 1 once, —4— extrait concentré de pyréthre, 1 once; huile de thym, 1 once; huile de ricin, 2 onces.

Comme remèdes pour empêcher l'irritation causée par les piqûres des insectes: l'ammoniaque, la teinture d'iode, la vaseline boriquée, la glycérine et l'alcool. Souvent il suffit pour soulager l'irritation d'humecter doucement la piqûre avec du savon de toilette ordinaire.



Quand la cuisine est inondée.....

par l'eau qui déborde du réservoir de l'armoire à glace, il est temps de la mettre au rancart et d'aller voir les réfrigérateurs électriques !

Si vous désirez avoir une cuisine plus attrayante et épargner de l'argent, demandez à la ménagère qui en possède un, elle vous renseignera.

VOYEZ

votre marchand d'appareils électriques ou la Compagnie Québec Power



LE BLEU SERA POPULAIRE

Du bleu pour nos robes d'été, du bleu allant du marine sombre et correct jusqu'au doux bleu du ciel parisien en passant par le bleu pervenche, le bleu Jeanne d'Arc, le bleu horizon.

Cette teinte ne sera cependant pas exclusive et, à côté d'elle, d'autres prendront place aussi. Nous verrons le grège naturel, le fuchsia, le vert réséda, le violet, le parme, le jaune canari, et même le rouge, lequel fait une triomphante réapparition, surtout en garniture. Toute la gamme des imprimés nouveaux multicolores apportera aussi sa très large contribution à la nouveauté des robes d'été; ces imprimés sont très employés avec le marine.

MOELLEUX DES TAPIS

Savez-vous que de simples feuilles de papier brun, sous les tapis, en diminueront l'usure, tout en les rendant plus moelleux et plus chauds.

TIROIRS QUI GRINCENT

Quand une commode est neuve ou bien qu'elle a été remise à neuf, il arrive que les tiroirs soient difficiles à ouvrir et grincent lamentablement. Frottez les glissières intérieures ainsi que les côtés du tiroir avec un morceau de savon de Marseille; le glissement se fera pour le mieux.

Toinon



Pour nettoyer les vieux livres poussiéreux, dont les reliures anciennes font si bien dans les bibliothèques, prendre sur un chiffon de la colle de pâte et frotter les reliures jusqu'à ce qu'elles apparaissent — cuir ou papier — dans leur couleur originale. Laisser sécher pendant une demi-heure et encaustiquer. Laisser sécher l'encaustique et frotter énergiquement avec un chiffon de laine pour faire briller.

Votre fourrure est humide. Laissez-la sécher lentement dans une pièce chaude, loin du radiateur. Puis brossez-la avec précaution à rebrousse-poil — le petit-gris, taupe, l'hermine seront battus et non broyés.

Feutre ou taupé, ce chapeau est resté votre préféré. Il est bien facile de remettre à neuf son ruban; prenez un peu de toile émeri et frottez soigneusement. Mais ne mouillez pas car le ruban est collé.

L'AVIS DU DOCTEUR FUMER?

Le droit de fumer est aujourd'hui complètement acquis aux femmes. Est-ce un gain, est-ce une perte? C'est ce que nous allons voir ensemble.

Les femmes ont d'abord gagné un agrément. N'étant pas fumeur moi-même, je suis bien embarrassé de préciser lequel, mais je m'incline à cet égard devant le sentiment presque universel qui concerne le plaisir de fumer.

Les femmes ont également gagné une attitude. Fumer comporte des gestes qui ne manquent pas de grâce, et ceux-ci dispensent les femmes nerveuses de ces mouvements automatiques et inconscients dont elles sont affligées si fréquemment.

Mais les femmes, à trop fumer, vont aussi perdre de la beauté: celle de leurs mains, celle de leurs dents. Le tabac, à la longue, jaunit tout ce qu'il touche. Ce danger est d'autant plus grand qu'il est plus sournois et ne devient réel qu'après des années d'abus.

Je sais ce que vous allez dire: le fume-cigarette vous protégera aussi bien vos doigts que l'émail de vos dents. D'accord, mais alors prenez bien garde de ne jamais en négliger l'emploi.

Enfin, les femmes vont aussi perdre, par l'usage excessif du tabac, leur santé. Faut-il revenir sur les méfaits bien connus de la nicotine? Surtout chez les femmes déjà si nerveuses!

La preuve en est dans le fait que le tabac devient, à la longue comme dans un de ces intoxications plus graves, un besoin. Et la privation de tabac devient alors une souffrance insupportable.

Quel sera donc notre jugement dans ce bref procès de la cigarette? Il est très simple: j'acquitterai la cigarette-agrément, c'est-à-dire un usage modéré de celle-

POUR ASSAINIR L'ATMOSPHERE

De nombreuses lectrices nous ayant demandé comment enlever, dans une pièce, l'odeur du tabac et, dans un appartement trop petit, l'odeur des choux qui cuisent, nous allons leur donner une recette.

Sur une pelle rougie au feu, ou sur le poêle, mettez un petit morceau de sucre. En brûlant il dégagera une odeur qui absorbera le mauvais parfum du tabac froid ou des choux qui cuisent. Pour assainir l'atmosphère, mettez ensuite, soit sur la pelle rougie, soit sur le poêle, des écorces d'oranges sèches, qui, sous l'action de la chaleur, dégageront des senteurs agréables. Pour éviter que l'odeur du tabac n'imprègne vos coussins, vos tentures, laissez dans la pièce où vous fumez un petit récipient contenant le mélange suivant: deux cuillerées d'essence de verveine ou de lavande, dans lesquelles vous incorporez une cuillerée de sel ammoniac.

Au Thibet la politesse ne s'exerce pas de la même manière que dans ce qu'on appelle la bonne société des autres pays; ainsi la manière de saluer respectueusement un étranger est celle-ci: on se tire l'oreille droite avec la main droite et, pendant ce temps, on tire la langue le plus qu'on peut. Cette mode aurait certainement ici un succès... de fou rire.

ci qui n'aura aucun inconvénient, ni d'esthétique ni de santé. Mais je condamnerai le tabac-manie: les deux paquets de cigarettes quotidiens qu'une femme parvient à fumer, et qui constitue pour elle un véritable esclavage, néfaste à tous les points de vue!

Docteur MAYEN.

COMMENT PEUT-ON REPARER L'EBONITE

Faites ramolir de la colle forte dans de l'acide acétique, puis faites chauffer au bain-marie. Appliquez ensuite à chaud sur les surfaces propres et serrez très fortement jusqu'à la prise de la colle.

LE MANTEAU DE FOURRURE DE MADAME

L'industrie des fourrures canadiennes façonne en articles de différents genres les peaux des animaux en fourrure préparées et teintées ou non teintées. Manteaux, collets, étoles, cols, manches et manchons sont quelques-uns des articles fabriqués mais le manteau à fourrure est l'article principal. D'après la statistique, il s'est fabriqué au Canada en 1936, 90,602 manteaux de fourrure pour les femmes. Jamais encore ce chiffre n'avait été atteint par l'industrie. L'industrie domestique satisfait presque toute la demande de fourrures au Canada, et de même presque tous les articles fabriqués au Canada sont faits par notre pays. Le commerce d'importation et d'exportation dans la fabrication des articles en fourrure a relativement peu d'importance.

PEUT-ON VIVRE SANS DORMIR?

Londres. — C'est ce qu'a affirmé un brave Anglais qui, pendant plus de vingt ans, n'a pas couché dans un lit.

Il était allumeur de réverbères à Worgosop. Cela ne l'empêche pas, paraît-il d'être frais et rose. Il vient de prendre sa retraite, il y a un an environ. L'habitude est tellement invétérée chez lui que, depuis, il ne dort pas non plus. Tous les soirs, il fait sa tournée comme avant et rentre s'asseoir au coin du feu.

Et certains se plaignent de manquer de sommeil.



Les bonnes Recettes

OEUFS PCHES BEURRE NOISETTE

Dans une casserole moyenne, faites bouillir un litre d'eau, acidulée avec un peu de vinaigre, et non salée. Cette dernière condition est importante car, dans l'eau salée, une partie du blanc ne se coagule pas, ne durcit pas.

Cassez un oeuf très frais et videz-en le contenu dans une tasse à thé. Approchez celle-ci de la surface du liquide qui bout lentement. Faites basculer la tasse. L'oeuf tombe dans le liquide bouillant et le blanc, enrobant le jaune, se coagule brusquement. Laissez bouillir une minute. Sortez l'oeuf à l'écumoire. Laissez-le égoutter. Posez-le sur un plat tiède. Faites immédiatement un second oeuf poché. Dans une grande casserole on arrive à en faire trois à la fois.

Arrosez les oeufs dans le plat avec du beurre chauffé à la poêle jusqu'à coloration noisette. Salez au sel fin. Servez immédiatement.

MA CHAMBRE

Un petit lit très mignon
Entre deux tables de nuit
C'est là que j'rêve à lui
Qui sera mon compagnon.

Deux belles grandes fenêtres
Me permettent d'admirer
Mon jardin ensoleillé
Dans lequel j'aime à paraître

Bureau moderne à l'oeil
Familier; étagères
Où s'éparpillent les feuilles
De mon journal de passagère...

Tout cela m'est doux et cher;
Même les murs peints en rose
Qui enlèvent tout air morose
Et me font dire: "J'espère!..."

J'ai passé de longs moments,
Etendue sur mon canapé
A regarder s'envoler
Mes joyeux rêves d'enfant!
Paule

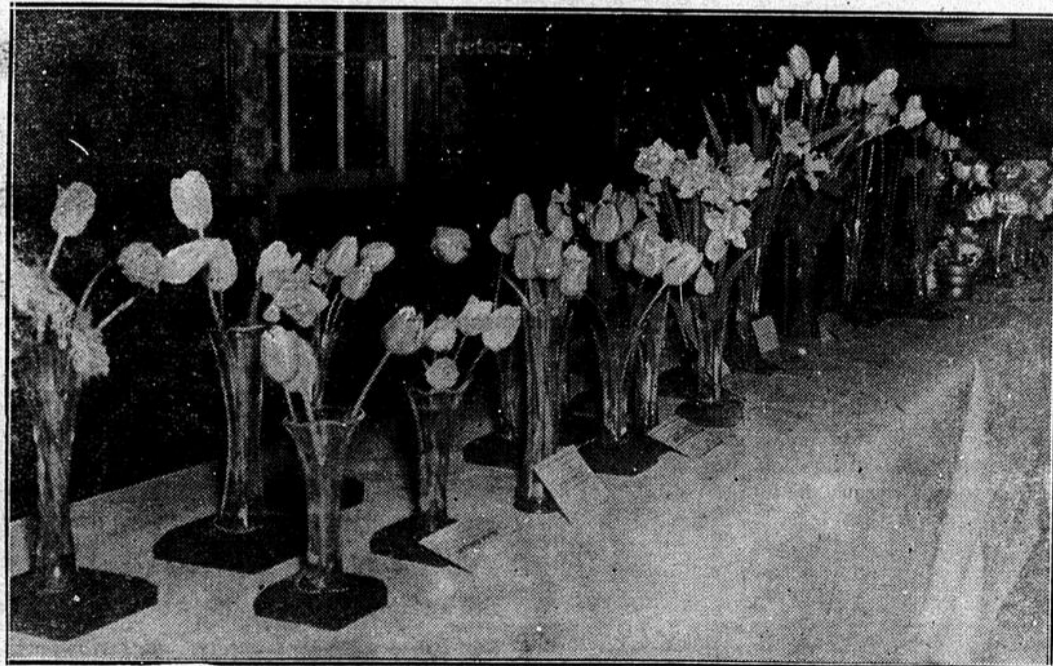
PROFESSEUR ROBERT

LISEZ et PENSEZ

Clairvoyant, Palmiste et Mentaliste. Etude mentale approfondi sur les événements de votre vie et votre destinée: Ramène trouble d'amour comme d'affaires. Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Consultation de 1 à 10 p.m. Pour correspondance envoyez enveloppe affranchie — 3c. et 25 pour frais d'écriture.

Prof. ROBERT
1587 rue Mont-Royal Est
Montréal

A l'exposition annuelle de fleurs



On voit ici, alignés sur une des tables à l'exposition annuelle de fleurs de la Montreal West Horticultural Society, des tulipes de toute beauté qui attirent les regards des visiteurs. Le but premier de cette exposition est d'illustrer la richesse des jardins de Montréal-Ouest, jardins dont sont fort glorieux les habitants de cette partie de la métropole.

Tous droits réservés

Légionnaire!...

Par Henri Pouliot

Mistoire véridique et vécue d'un Québécois, simple soldat à la Légion Etrangère.

No 31

Suite

LES POUX S'ATTACHENT A NOUS

Nous en eûmes une sordide épidémie. Nous étions infestés, ravagés, morfondus et dévorés par des myriades de bestioles, sans indulgence et sans pitié...

Devant cette implacable invasion et la multitude prodigieuse et prolifique de ces dégoûtants parasites, je dus me défaire de presque tout mon linge, pour ne garder qu'un pantalon, une veste, mes chaussures et ma capote.

Ainsi, du moins, j'avais réduit leur nombre à quelques centaines.

Mais qu'il y en avait et qu'on en avait!...

Ils se multipliaient et pullulaient partout: dans les cheveux, les sourcils, la barbe, sur la poitrine, chez les officiers comme chez nous.

Inhabitué, surtout au début, à cette intolérable démangeaison, j'allai me plaindre au Capitaine de cet infect envahissement.

Pour toute réponse, il entr'ouvrit sa chemise et me dit: "Regarde: tu n'es pas le seul!"

Il en avait, en effet, des bataillons entiers qui se livraient, sur son buste, à des mouvements de troupes variés et infinis... Ils s'étaient "attachés" à lui avec une tenacité qui semblait démontrer qu'ils appréciaient la valeur de son grade et la délicatesse du menu que leur procurait sa peau d'officier!

Mais vraiment, ils abusaient... On en voyait jusque dans le pain et les cuisiniers qui en "recélaient" un grand nombre, eux aussi, en laissaient tomber, contre leur gré, dans les chaudrons et dans les plats!

Quand il nous arrivait de nous plaindre de nos découvertes dans les aliments, ils nous rétorquaient en plaisantant: "Mangez, mangez, il n'y a pas de danger: ils n'ont pas d'os!"

Il est tout de même facile de s'imaginer avec quel appétit nous goûtions ce spectacle et la nourriture!

UN SOMBRE CORTEGE

Tout était morne et paisible, lorsqu'une exclamation retentit, un jour, vers midi, à travers le camp: "Abd-el-Krim! Abd-el-Krim!"...

Et tous de se mettre à courir, à se précipiter, à se ruer vers le sentier où le Grand Rebelle allait passer.

Le spectacle était loin d'être banal...

Abd-el-Krim s'avançait hautain et solennel, à la tête de son état-major, richement vêtu de soie verte et blanche, monté sur un cheval d'une blancheur immaculée et dont la selle rouge, traversée de fils d'argent, s'ornementait, en outre, d'étriers en or massif!

C'était un homme assez corpulent, au visage fortement basané, où perçaient, au bas d'un front autoritaire, des yeux noirs comme du jais et brillants comme des tisons ardents.

Il portait une barbe longue et noire, d'un lustre chatoyant, dont il paraissait tirer vanité et qu'il entretenait, évidemment, avec un soin qui frisait la coquetterie!

Il arrivait, affectant de ne pas nous voir, semblant ignorer notre présence, sauf pour nous jeter, de temps à autre, des regards fulgurants, chargés de haine et où transparaissent et se lisait toute l'aversion et le mépris qu'il professait, depuis toujours, à l'égard des "Roumis" — chrétiens —.

Echelonné sur son parcours, tout le bataillon était là, retenu par un cordon de sentinelles désignées à la hâte.

En arrière d'Abd-el-Krim, un homme de bonne taille, vêtu de vert, aussi à cheval, et portant — détail qui nous frappa de suite — des "souliers militaires français", apparut à son tour. Il avait le visage en partie dissimulé par une espèce de "chéchia" en soie de même nuance que son costume et qui ne nous permettait d'apercevoir que ses yeux, dont le regard cherchait visiblement à fuir les nôtres et l'insistance de notre observation.

Quelques arabes, officiers, venaient ensuite, suivis d'un peloton de "saphis" qui fermaient la marche.

Tout-à-coup, un mouvement brusque et violent se fit sentir par mi nous, et un capitaine, commandant de la première compagnie de mon bataillon, bondit comme un tigre sur l'individu au "souliers militaires français", le saisit à la gorge et le descendit de son cheval, en criant de toutes ses forces: "Klem! Klem! Le voilà! Je le tiens."

Les saphis mirent sabre au clair, croyant Abd-el-Krim menacé.

Il y eut une légère confusion, sans gravité et très courte, après quoi la troupe arabe disparut au galop avec le célèbre chef rebelle qui n'avait pas bronché, s'étant simplement retourné un peu sur sa selle pour faire signe d'accélérer la marche.

UN MARTYR!...

Mais l'homme que notre capitaine avait déserronné fut aussitôt enlevé par deux brutes de la Légion, M... et P... — le premier, décédé en avion depuis —, qui le traînèrent au camp, en l'accablant de coups de pieds dans les reins et au visage, à tel point que lorsqu'on le présenta au Colonel, il avait déjà toute la figure tuméfiée et couverte de sang.

Bien plus: ce n'était pas le fameux Klem du poste Rullan, mais un type du même nom, traître lui aussi, disparu de Taza quelques mois plus tôt et payé de sa lâcheté par l'obtention du poste de secrétaire d'Abd-el-Krim.

Il fut prouvé, toutefois, qu'il n'avait jamais tiré un seul coup de fusil contre nous et que son acte, bien qu'entaché de félonie, n'avait pas la gravité de celui qui fait prendre les armes contre la France.

Mais à ce moment et à sa vue les coeurs étaient déjà gonflés de colère et fous de rage et les deux gradés, surexités d'avance, étaient ivres de vengeance aussi cruelle qu'inhumaine.

Seul un "Conseil de Guerre" avait le pouvoir et le droit de le juger, et le Colonel, en le mettant sous surveillance, en attendant sa comparution, l'avait inconsciemment ou non, livré à des mains sanguinaires qui lui firent subir les tortures d'un véritable martyr.

Les deux "brutes" le reprirent pour le conduire à un poteau de téléphone, où ils l'attachèrent, après lui avoir lié les mains derrière le dos.

Ils l'exposèrent ensuite, la tête à découvert et le torse entièrement nu, aux rayons ardents du soleil, poussant la sauvagerie jusqu'à lui enduire la chevelure d'une couche abondante de graisse afin d'attirer mouches; puis ils l'arrosèrent d'eau froide son corps inondé de sueur, afin d'essayer, par ces violentes réactions de froid et de chaleur, de lui faire "attraper son coup de mort."

A Suivre

NOTRE AMI PAULEY...

Il est mort d'une crise cardiaque à l'âge de cinquante deux ans. Nous avons le sentiment profond d'avoir perdu un ami, l'un de ceux qui sont les plus chers parce qu'ils vous donnent tout d'eux-mêmes et ne vous demandent rien en retour. Evidemment, Pauley n'était pas un grand acteur. Mais il représentait une certaine façon joyeuse de vivre, de vivre gaiement en faisant bonne chère, sans se préoccuper du lendemain. Il était l'image de l'optimisme et le plus redoutable adversaire des cafards, neurasthéniques, misanthropes et misogynes. Un poète ne trouverait pas en ces humbles qualités de quoi justifier quelque mille alexandrins. Mais Pauley ne désirait point inspirer les poètes. Là où il est rendu, il se contente certainement de constater que le petit talent qu'il a si bien cultivé a su faire la joie de petites gens de notre sorte. Son large rire et sa réjouissante santé s'épanouissent encore au paradis.

La plus grande carte d'Angleterre comporte 51,500 sections, et tous les moindres détails y sont rapportés; les maisons y sont indiquées, les clôtures, les réverbères, les prises d'eau, etc. Cet admirable travail est continuellement tenu à jour et signale les modifications qui surviennent dans l'état des constructions.

LES SAUCISSONS PREMIERS AVIONS DES TCA

C'est ainsi qu'on appelle ces gigantesques ballons destinés à soutenir des rideaux de fer, lesquels à leur tour sont destinés à empêcher les avions ennemis de venir attaquer les villes. Le mot est bien choisi, puisque la guerre n'est rien autre chose qu'une boucherie.

NOTULES

A l'origine de la tuberculose il n'y a pas de symptômes. Plus tard l'avertissement provient d'une fatigue inexplicable, d'une perte d'appétit, de poids ou d'un rhume persistant. Chacun de ces signes exige une consultation médicale.

La tuberculose se guérit sous tous les climats.

On a trouvé des preuves de l'existence de la tuberculose jusque dans les corps momifiés des Egyptiens. Au temps de Moïse, la tuberculose exerçait déjà ses ravages chez les Egyptiens.

C'est Ren-Laennec qui, en 1819, inventa le stéthoscope. Avec cet appareil le médecin perçoit les bruits au fond de la poitrine.

Le Dr Edouard L. Trudeau, qui souffrait lui-même de tuberculose établit en 1885 le premier sanatorium américain.

Vancouver, — Les deux premiers avions de ligne qui seront mis en service par les Trans-Canada Air Lines quand elles commenceront leur navette régulière, d'une côte à l'autre, sont arrivés aujourd'hui à Vancouver. Ils étaient conduits par des pilotes de la TCA.

Ces avions sont des Lockheed, Modèle 14 H ayant une vitesse de croisière de 200 miles à l'heure et une vitesse maximum de 240 milles. Ce sont les avions de transport les plus rapides au monde. Ils peuvent transporter 11 passagers en plus de 3 hommes d'équipage, et de plus 2,700 livres de poids utile.

Les ailes de ces avions sont placées au milieu du fuselage, permettant ainsi plus de place à l'intérieur. Ils ont une envergure de 65 1-2 pieds et ont 44 pieds et 44 pouces de long. Les passagers ont logé dans une cabine confortable de 6 pieds de haut, climatisée, imperméable aux sons et chaque fauteuil est muni d'une lampe individuelle. Ils peuvent transporter 800 gallons d'essence et leur rayon de vol est de 1575 milles.

On trouve à bord tous les appareils de contrôle et de direction les plus modernes.

A Londres, on peut supposer que les chiens ont un accent de cockney dans leurs jappements.



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

COMMENT SE PROTEGER CONTRE LA MOUCHE DE L'OIGNON

La mouche de l'oignon fait généralement son apparition vers le milieu de mai. Elle commence à pondre ses oeufs sur la terre, vers la fin du mois, à la base des petits plants d'oignons. C'est avant la ponte que l'on doit appliquer les moyens de destruction, déclare Alan G. Duxton, du Service de l'entomologie, du Ministère fédéral de l'Agriculture.

On peut détruire cet insecte en pulvérisant les jeunes plants de semis au moyen d'une émulsion d'huile. On se sert pour cela d'huile lubrifiante, légère ou intermédiaire, et de bonne qualité que l'on peut se procurer d'une compagnie d'huile ou d'une station de service. Cette solution se prépare et s'applique de la façon suivante: mélangez un gallon de bouillie bordelaise en faisant d'abord dissoudre deux onces de couperose bleue dans un gallon d'eau, puis ajoutez deux onces de chaux hydratés à la solution. Remuez et versez dans une chaudière qui contient un gallon d'huile. Au moyen d'une pompe ou d'un petit pulvérisateur, pompez le liquide sur lui-même jusqu'à ce qu'il ait émulsion parfaite de l'huile et de la bouillie bordelaise. Il faut environ cinq minutes pour cela, et on peut essayer le mélange en versant une petite quantité dans de l'eau. S'il ne reste pas de gouttelettes d'huile à la surface de l'eau, c'est que le mélange est prêt. Agitez de nouveau s'il y a de l'huile libre. Lorsque l'huile est parfaitement émulsifiée, mélangez les deux gallons avec 38 gallons d'eau douce, ou, si l'eau est dure, avec 38 gallons de bouillie bordelaise.

On applique quatre pulvérisations, une par semaine; la première dès que les premières fleurs paraissent sur les pommiers. En pulvérisant, il faut s'attacher à recouvrir toute la surface de la terre aussi bien que les petits plants d'oignons. La pulvérisation n'a de bons effets que si elle est faite parfaitement, et il faut au moins 100 gallons de solution par acre pour chaque pulvérisation.

Les poumons d'un être humain sont formés d'une masse spongieuse qui contient un grand nombre de cellules dans lesquelles l'air pénètre. On estime le nombre de ces cellules à une moyenne de six cents millions. Une cuisinière de Budapest vient de déposer, contre un homme de police, une plainte extraordinaire: elle prétend qu'il l'a embrassée en public et si violemment qu'il lui a fracturé la mâchoire.

PACIFIQUE CANADIEN



Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition.

SPECIALITE: — CROISIÈRES AUX ANTILLES.

Adressez-vous à C.-A. Langevin, agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les Compagnies de navigation océanique ainsi que toutes les Agences de Voyages ou à P.-E. GINGRAS, agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Le primitif aux côtés du moderne



Navigation primitive et navigation moderne. Le capitaine W.-G. BUSK-WOOD, commandant de l'"Empress of Britain", qui vient de terminer à New-York sa huitième croisière autour du monde, en présente ici les deux symboles—l'appareil qui sert à donner les ordres à la chambre des machines du puissant paquebot et une pagaie Maori de la Nouvelle-Zélande, qui fut présentée au capitaine Busk-Wood par le maire de Melbourne, Australie, lors de l'escale du "Britain" dans ce port. (Photo C.P.R.)

Le second tournoi annuel militaire au Loyola



En haut, la loge où se placèrent les chefs militaires du district No 4, lors du grand tournoi militaire qui eut lieu au stade du collège Loyola. On voit ici le brigadier-général R.-O. ALEXANDER, D.S.O. et Madame Alexander. Le lieutenant A. Boyer, assisté du lieutenant J. Hart et du sergent J. Brayley, s'occupaient de la publicité. Au milieu: "La guerre des gaz", voilà le titre de la saynète qu'illustre cette photo. Il s'agit d'une reconstitution de la bataille d'Ypres, telle que jouée par les élèves-soldats du collège Loyola lors du second tournoi militaire annuel de leur institution. En bas: un autre épisode de cette terrible bataille d'Ypres, telle que reconstituée par les élèves du collège Loyola. Ils sont retranchés derrière leurs fortifications et abattent l'ennemi.

LA DEMOCRATIE EN DANGER

C'est M. Herridge, un aspirant chef conservateur, qui a dit ces jours derniers que la démocratie est en danger. C'est vrai, si elle ne se trouve pas des chefs, de vrais chefs. Mais la démocratie a subi des revers avant aujourd'hui et elle les a surmontés. Car ses principes sont flexibles et savent se prêter aux exigences du moment. Il n'en est pas de même de la dictature dont les règles sont intransigeantes, inflexibles. Nous avons confiance qu'au moment suprême il surgira des hommes vraiment supérieurs en qui le peuple aura foi et qui sauveront la démocratie du désastre. Les pessimistes ne réussiront pas à aveugler le peuple et à le jeter dans les bras du communisme.

A Davao, dans l'une des îles Philippines, existe encore l'ancienne coutume des combats de chevaux; c'est une coutume dans laquelle la superstition a sa large part car bien des gens s'imaginent que le cours des événements est modifié par l'issue du combat.

APHORISMES

Compliciter les petites choses est une tendance d'esprit spéciale à quelques hommes et commune à beaucoup de femmes. L'activité s'emploie à se conférer le témoignage de sa force en multipliant les occasions de la mettre à l'épreuve.

Tout apprendre et le moyen d'écartier les scrupules et de tout commettre. Il faut meubler l'esprit et non l'encombrer. L'encombrement bouche les ouvertures par où filtraient les rayons de la conscience. Mieux muni, l'esprit dispose d'arguments plus subtils pour excuser les écarts et justifier les pires fautes.

HOMMES DEMANDES!

Ambitieux, fiables, travailleurs pour servir clientèle de 800 familles avec 200 produits garantis. Travail facile rémunérateur. Indispensable cheval et voiture ou machine et \$50 au début pour payer comptant produits. PAS DE RISQUE. Proposition équitable. Meilleurs avantages. Détails complets et catalogue gratuits. FAMILLEX, 570 St-Clément, Montréal.

Administration et collecteur de loyers

Achat et vente de propriétés expertise

H.-P. CIMON

Immeubles et Assurances en général
Prêts sur hypothèques

Edifice Cimon
2 à 6, COTE D'ABRAHAM,
Angle d'Youville

TEL. 5169 — 3 Lignes
QUEBEC

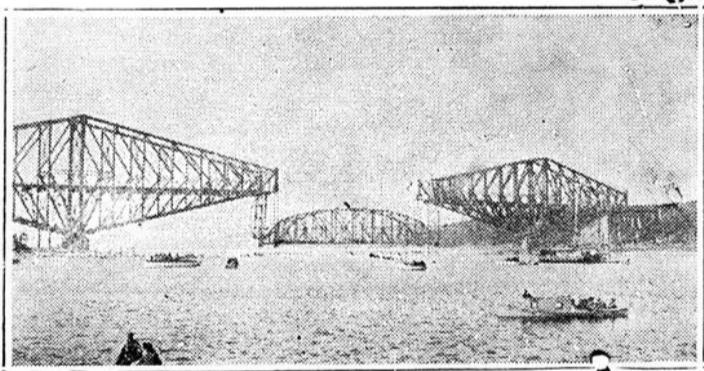
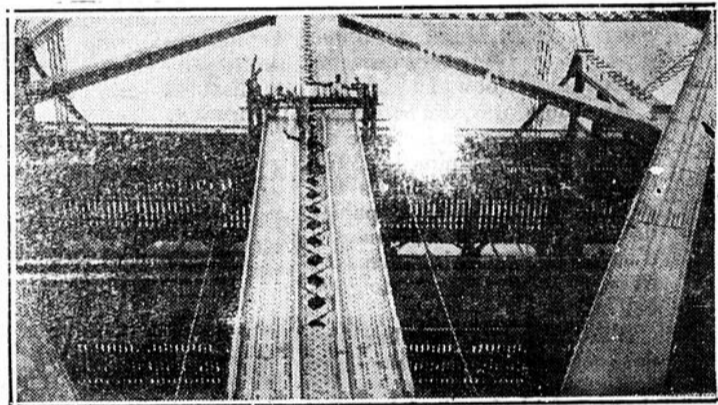
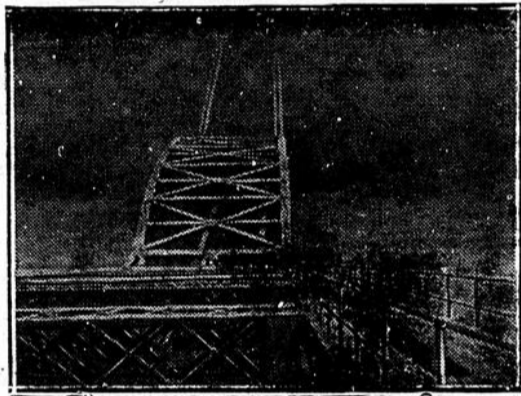
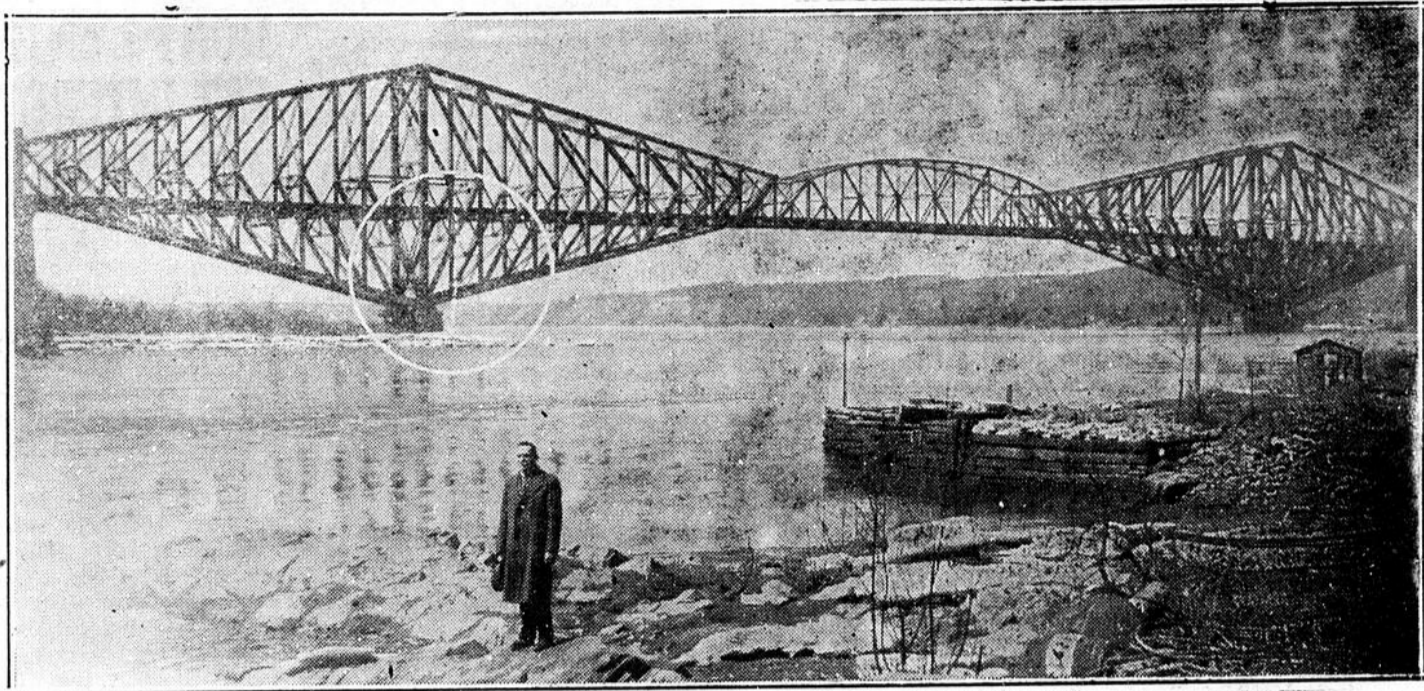
DEUX FRERES TOMBES DU PONT DE QUEBEC... SONT RESTES TOUS DEUX BIEN VIVANTS!

DONNEZ VOTRE PREFERENCE

A NOS ANNONCEURS

Voilà une aventure qui a l'air d'être inventée, mais dont la véracité est pourtant rigoureuse. Deux frères — ou plutôt deux demi-frères — MM. Georges Charest et Alexandre Barbeau, sont tombés du haut du pont de Québec, à huit ans d'intervalle et sont restés bien vivants pour raconter leur histoire! M. Barbeau tomba en même temps que la travée centrale, mais s'en tira sans une égratignure, et sans lâcher ni sa pipe ni sa blague à tabac, qu'il tenait à la main au moment de l'accident, alors que 17 de ses compagnons se noyaient. De son côté, M. Charest tomba de l'endroit indiqué dans la vignette ci-haut à l'intérieur du cercle. La chute terrible eut lieu à marée basse. On voit dans notre photo M. Charest photographié la semaine dernière, tournant le dos au pilier qui lui rappelle de bien douloureux souvenirs. M. Charest ne perdit aucunement connaissance, lors de l'accident, malgré les nombreuses fractures qu'il s'infligea en tombant d'une hauteur de 112 pieds. Lorsqu'il fit cette chute, le temps lui parut excessivement long, et il eut l'impression qu'il avait mis une bonne demi-heure avant d'atteindre le sol. On voit également dans nos vignettes la fameuse travée centrale, photographiée quelques minutes avant la catastrophe du 11 septembre 1916. En bas, l'actuelle travée vue du point le plus élevé du pont. A droite, — des vignettes centrales —, le pilier duquel tomba M. Charest en 1924.

Les autres vignettes appartiennent aux deux rescapés de ces étranges accidents.



LES BAGUES DE COULEUR: NOUVELLE VOGUE DU BAGUAGE DES OISEAUX

Ottawa, Canada — Ceux qui font le baguage d'oiseaux dans l'Amérique du Nord sont en train d'adopter la nouvelle mode des bagues de couleur pour les goélands argentés. Sous les auspices de la "Linnaean Society" et de divers autres cercles scientifiques, il se poursuit des études spéciales des goélands argentés en vue d'accroître la documentation relative aux mouvements et à la condition de ces oiseaux le long du littoral de l'Est. On a bagué plus de 5,000 jeunes goélands à des endroits choisis, au Canada et aux Etats-Unis: la combinaison des bagues en couleurs brillantes avec les bagues ordinaires en aluminium permet à l'observateur d'identifier la provenance du goéland sans capturer ni molester l'oiseau.

On donne à ces observations le nom de "sight recoveries" — identifications à vue —. Les personnes au

Canada qui voient des goélands argentés marqués de bagues de couleur peuvent collaborer à ces recherches importantes en communiquant les faits au Contrôleur, Bureau des Parcs nationaux, ministère des Mines et des Ressources, Ottawa. La combinaison de bagues qui porte un goéland peut être observée au moyen de jumelles. Voici un exemple d'un rapport rédigé d'une manière très utile: "J'ai remarqué un goéland bagué, sur la patte gauche, d'aluminium, de rouge et de jaune, dans cet ordre, de haut en bas". L'ordre exact des nuances et l'indication exacte de la patte baguée fournissent les renseignements voulus, alors que le manque d'exactitude est cause d'erreur.

Les goélands argentés sont au nombre de nos mouettes les plus communes et les plus répandues dans l'est et à l'intérieur du Canada.

Ils errent presque sans cesse et fréquentent, en grand nombre, les ports et le littoral. Ils suivent les navires et se laissent attirer par les stations de pêche. Sur les bords de la mer, les mollusques sont avidement recherchés à la marée basse. Les mouettes ont appris à emporter leur proie dans les airs et à la laisser tomber ensuite sur les rochers pour en faire éclater la carapace; après quoi elles redescendent et en retirent les morceaux savoureux. Lorsque le temps est mauvais les goélands se réunissent en très grand nombre autour des pointes orangeuses où les vagues écumantes viennent déferler pour y saisir toute nourriture qui remonte à la surface. Comme les goélands argentés se chets, ils ont aussi leur importance; nourrissent en grande partie de déaussi jouissent-ils de la protection de la Loi de la Convention concernant les oiseaux migrateurs.

L'osmium est un métal extrêmement dur et qui est très employé pour la fabrication de la pointe des bonnes plumes-réservoir. Ce métal est le plus pesant que l'on connaisse, sa densité est de 1404 livres par pied cube, soit presque le double de celle du plomb.

Compliciter les petites choses n'est guère un défaut de la jeune fille. Il faut être femme et maîtresse dans son intérieur pour s'abandonner à la pente de ses goûts et suivre toutes les sollicitations de son tempérament.

La femme gâtée ne s'aperçoit jamais des mots déplaisants qu'elle prononce. Elle retient, par contre, fort bien les termes d'impatience qui répondent à l'agression de ses propos.

Les vampires qui sont des espèces de chauves-souris de grande taille sont la terreur des habitants de Trinidad; ces vilains animaux commettent depuis quelque temps de grands dégâts parmi les troupeaux de bétails et même des enfants ont été leurs victimes. La morsure de ces vampires a le singulier effet de provoquer la paralysie.

Un jeune musulman Hindou de la paroisse de Bihar est parti pour un pèlerinage à la Mecque, il voyageait à pied et d'assez curieuse façon; tous les cinq pas il s'arrête pour dire une longue prière. Il est probable que ce voyage durera toute sa vie et peut-être même n'aura-t-il pas le temps de se rendre à destination.

Ou cours d'épreuves très méticuleuses que l'on a fait subir à différents tissus on a pu se rendre compte avec précision de leur résistance à l'usure; si l'on exprime la qualité de résistance du coton par le chiffre cent, on voit que la toile de lin vient pas mal en arrière avec quarante-trois, la laine vingt-trois, la soie véritable quatre et la soie dite rayon dix seulement.

FETE DU ROI 9 JUN 1938

Billets à prix réduits

Entre tous les points au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis

Tarif simple plus un-quart POUR BILLET ALLER ET RETOUR

ALLER—départ mercredi, 8 juin et jusqu'à 2.00 p.m. jeudi, 9 juin, 1938
 RETOUR—départ jusqu'au dernier train du vendredi, 10 juin, 1938.

—Heure solaire— Minimum des prix réduits—25c

Renseignements et billets sur demande à C. O. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal, P.Q.

LES BONS REMEDES FAGUET

Parmi la série nombreuse des remèdes Faquet... mentionnons le tonique si actif appelé HEMOGENOL FAGUET, pour toutes personnes faibles ou anémiques qui ont besoin d'un reconstituant prompt et énergique; il se vend sous forme de PILULES HEMOGENOL \$1.00 le flacon de 100 pilules ou sous forme liquide, L'ELIXIR HEMOGENOL FAGUET \$1.25 la bouteille.

Signalons aussi ces tablettes NEVRAGOL FAGUET contre toute névralgie, mal de dents, d'oreilles maux de tête, contre les douleurs rhumatismales ou névralgiques. Demandez et exigez HEMOGENOL FAGUET, pas de substitut ou ces tablettes NEVRALGOL. Prix 25c la boîte dans les bonnes pharmacies. Envoi franco, vous adressant à la Cie des Remèdes Faquet, Montmagny, P.Q.

DES CHIFFRES DANS UN LIVRE?

Quelle est l'origine d'un prêt?

"On ne peut faire du crédit qu'en contre-partie d'un actif réel... La somme du crédit doit toujours être limitée à la somme des fonds disponibles..."

Ainsi s'exprimait en 1935 l'un des plus grands socialistes, feu le vicomte Snowden d'Ickornshaw, Philip Snowden.

Peu d'hommes publics ont soutenu aussi longtemps et aussi courageusement des polémiques ou provoqué de plus violentes réactions, tant par la vigueur de leurs opinions que par l'énergie de leur langage. Aucun n'a mieux mérité le respect de ses contemporains.

Sa carrière fut le triomphe de la fermeté de caractère britannique. Il adopta une attitude impopulaire pendant la Grande Guerre, mais il devint ensuite l'une des grandes figures de son pays, défendant avec ténacité ses convictions et la saine armature financière de la Grande-Bretagne.

Ses paroles, que nous citons ci-dessus, s'appliquent aussi bien aujourd'hui aux banques canadiennes qu'elles s'appliquaient alors aux banques anglaises. Le régime bancaire du Canada est un système britannique, remanié de temps en temps et adapté aux besoins d'une nation en pleine croissance dans un nouveau monde en voie d'évolution.

On ne peut faire du crédit qu'en contre-partie d'un actif réel. Cela est aussi vrai que jamais aujourd'hui. Vous ne pouvez créer du crédit en inscrivant des chiffres dans un livre. Vous ne pouvez consentir des prêts sans tenir compte des dépôts, des garanties et du remboursement, puis en porter les montants dans un registre intitulé "Dépôts" et les prêter ensuite de nouveau et à plusieurs reprises.

Si cela était possible, les banquiers de n'importe quel pays n'auraient besoin que d'une plume-réservoir pour prévenir les faillites de banque.

Au cours des dix dernières années, les banques à charte du Canada ont versé plus de \$397,000,000 d'intérêts à leurs déposants. S'ils étaient capables de créer des dépôts au moyen d'une écriture magique dans un livre, ils auraient pu économiser \$397,000,000!

S'il était loisible aux banques de prêter dix fois le montant de leurs dépôts et d'encaisser chaque fois des intérêts, les bénéfices des banques deviendraient scandaleux, leurs dividendes atteindraient des chiffres astronomiques, le public vendrait tout ce qu'il possède afin d'acheter des actions de banque, et l'on verrait une ruée vers Ottawa pour l'obtention de chartes de banque.

Quels sont les faits?

L'an dernier, les bénéfices des banques ont été en moyenne inférieurs à un demi pour cent de leur actif total. Ils ont donc été moindres que ceux d'une toute autre entreprise, collective ou individuelle, a besoin pour réussir.

Les dividendes n'égalent même pas 4½ pour cent du placement des actionnaires; personne ne s'empresse de vendre tout ce qu'il possède pour acheter des actions de banque, et il n'y a pas de ruée vers Ottawa, où l'on n'a pas refusé, depuis quinze ans, une seule demande de charte de banque.

Les banques n'accomplissent pas de miracles.

Elles gardent en caisse une somme suffisante pour faire face

à la moyenne quotidienne des retraits. Elles conservent une somme beaucoup plus importante en valeurs rapidement réalisables, afin de parer à l'imprévu.

Les banques à charte du Canada, en raison de l'importance de leur actif liquide, ont de l'argent qui attend la demande, c'est-à-dire l'occasion de s'employer en prêts bien garantis.

Les banques ne peuvent prêter à moins que des clients ne veuillent emprunter. Elles n'ont pas le monopole du crédit, puisque beaucoup d'autres sociétés tirent profit de leurs réserves en les affectant à des prêts.

Quelques prêts créent directement des dépôts; mais vous êtes-vous jamais demandé quelle est l'origine d'un prêt? C'est l'actif réalisable qu'un homme a accumulé par son travail et la probité de cet homme, ainsi que sa capacité et sa volonté de rembourser.

Tous les dépôts ne sont pas le résultat direct de prêts. Les clients des banques n'empruntent pas de l'argent et ne paient pas des intérêts à seule fin de le laisser en dépôt et de toucher des intérêts moindres, ou de n'en pas toucher du tout.

Ils empruntent de l'argent afin de s'en servir. Aussi le retirent-ils sans retard et l'utilisent-ils en vue de réaliser un profit, tous frais d'emprunt payés.

Permettez-nous de vous rappeler que les dépôts de toute catégorie sont toujours remboursables au déposant, ou payables à son ordre, en espèces.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Le gérant de la succursale de votre localité sera heureux de vous en parler. Il répondra avec plaisir à vos questions, en s'inspirant de sa propre expérience. Le prochain article de cette série paraîtra dans ce journal. Attendez-le.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

METHODES MODERNES DE LA SYLVICULTURE AU CANADA

Ottawa, Canada — Un rapport du travail accompli à la station de sylviculture expérimentale à Petawawa, en Ontario, où spécialistes sylvicoles, entomologistes, phytopathologistes et autres savants sont à l'oeuvre, révèle les méthodes modernes de sylviculture pratiquées au Canada. Cette station, qui relève du Service forestier fédéral, au ministère des Mines et des Ressources, Ottawa, embrasse quelque cent milles carrés, où la forêt, au début, était composée en majeure partie de pin blanc et de certaines essences du type épinette-baumier, ce qui est assez caractéristique de la région forestière Grands-Lacs-St-Laurent, particulièrement de la vallée de l'Outaouais, depuis longtemps un centre renommé de production forestière. Depuis soixante-dix ans on pratique l'abatage sur la superficie de la station, dont les arbres ont subi également, par ci par là, les ravages de l'incendie; mais il reste deux catégories d'âge, actuellement de soixante et de quarante ans. A cette heure l'état de la région varie depuis les aires dénudées par les attaques répétées du feu et des peuplements de seconde végétation, qui poussent très dru et qui sont composées de pin blanc, de pin rouge et d'essence mélangées.

Depuis vingt ans le Service forestier fédéral poursuit des travaux de recherche à cette station en vue d'élaborer des méthodes tendant à perfectionner la qualité et la quantité du bois des jeunes peuplements afin d'en accroître et d'en accélérer les récoltes. Pour cela on a recours surtout aux procédés intermédiaires, au curage, aux éclaircissements, aux incisions annulaires et à l'émondage. L'on étudie en même temps les problèmes d'ordre plus fondamental touchant les sols, la génétique, les procédés qui conviennent au lit de semence, et le reboisement artificiel.

La division d'Entomologie du ministère de l'Agriculture en collaboration avec le Service forestier fédéral, a établi sur les lieux un laboratoire où se poursuit l'étude intense des insectes qui menacent les forêts, notamment la charançon du pin blanc.

De même la division de Botanique et de Phytopathologie du ministère de l'Agriculture, coopère dans l'étude des maladies caractéristiques des pins, des peupliers et autres espèces du groupe. L'on consacre une attention spéciale à l'éradication de la rouille vésiculaire du pin blanc; l'on tente actuellement des expériences, en ce sens, sur une étendue de plus de vingt et un milles carrés et l'on compte qu'à la longue on parviendra à éliminer complètement ce fléau.

Les recherches relatives à la végétation et aux sujets connexes sont conduites à la station de Petawawa en collaboration avec le Conseil national des recherches scientifiques.

L'ARCHE DE NOÉ

Winnipeg, — Les wagons à bestiaux du Canadien National peuvent se comparer à des arches de Noé. Avec 20 sacs de mousse de l'artique comme bagage deux caribous vivants sont passés par Winnipeg, destinés à un Comité de conservation des Etats-Unis. Cet envoi est à titre d'expérience. Si les résultats sont satisfaisants 8 autres caribous iront rejoindre leur frère et soeur à Baudette, Minn.

A leur passage à Winnipeg le Dr. Roy Gaskett leur fit subir les examens vétérinaires réglementaires. Les caribous se prêtèrent assez docilement aux expériences.

LE CHAPONNAGE

Est-ce payant de produire des chapons? Nous croyons pouvoir répondre, d'après les essais poursuivis un peu partout, que c'est avantageux en autant qu'on accorde aux sujets le temps de se bien développer avant de les abattre et que l'offre n'est pas plus forte que la demande. Il ne serait donc pas recommandable de chaponner des coqs pour les vendre lorsqu'ils auront douze ou quatorze semaines. Il faut attendre que les oiseaux aient de six à sept mois et pèsent de 8 à 10 livres. Prenez soin de bien finir les oiseaux et de les préparer pour la vente. Le consommateur est généralement disposé à payer un bon prix pour un produit de bonne qualité et de belle apparence.

L'opération du chaponnage semble se faire plus facilement lorsque les oiseaux sont âgés de 6 à 8 semaines. Les pertes de sujets sont moins fortes et leur rétablissement plus prompt. Les races pesantes sont plus susceptibles de donner des profits que les races légères.

VEAU A TROIS PATTES

M. Georges Dionne, de St-Ephémère dans le comté de Témiscamingue, a dans son troupeau un veau qui n'a que trois pattes. M. Dionne affirme que l'animal âgé de deux mois est en excellente santé. Depuis sa naissance il a été nourri et engraisé au lait chaud.

PUBLICATIONS DONT L'ENTREE EST INTERDITE AU CANADA

L'hon. J.-L. Isley, ministre du revenu national, annonce qu'à l'avenir l'importation au Canada des revues suivantes est défendue: "Romantic Detective", "Actual Detective Stories of Women in Crime", "Official Detective Stories", "Front Page Detective" "Weird Tales", "Foto", "True" "Health and Efficiency", "True Confessions", "Romantic Love Secrets", "Vivre d'abord."

L'hon. M. Isley demande aux organisations, sociétés et aux citoyens en général de soumettre au ministère du revenu national, pour examen, toute revue ou publication d'un caractère douteux. Une telle coopération serait bienvenue.

Récemment on produit, devant un tribunal de Los Angeles, un testament qui pouvait certainement passer pour original: il était écrit sur le montant d'une échelle et disposait d'une somme de quinze mille dollars.

Téléphone: 7196

Drouin, Bilodeau, Pelletier et Leclerc

AVOCATS

Paul DROUIN, C.R.

Hon. Joseph BILODEAU, C.R.

Ministre des Affaires Municipales,
de l'Industrie et du Commerce

Albert Pelletier, LL. L.

Chs.-Ed. Leclerc, LL. L.

Edifice Guilmette

37. de la Couronne.

Québec

Téléphone: 5169

IMMEUBLE PRESTON, Ltée

Immeuble sous tous ses formes

Propriétaires du Parc Prestonville, Sillery

Edifice Cimon, 2 Côte d'Abraham Québec

(Bureau à Sillery)

Tél: 2-4166

33, Ave Preston

Téléphone 5169

IMMEUBLE & EPARGNE INC.

H. P. CIMON, Président

● Immeuble sous toutes ses formes

● Comptoir d'épargne et de placements

● Assurances de tous genres

SPECIALITE: — Collection de comptes

● Garantie—Bond—de \$5,000

EDIFICE CIMON,

— 2, Côte d'Abraham —

Québec



LA NOUVELLE-ZELANDE FAIT L'ELOGE DES MOUTONS CANADIENS

On sait que les premières expéditions de moutons et d'agneaux canadiens sur la Nouvelle-Zélande ont causé une vive satisfaction. Il en a été de même de l'expédition de Cheviots canadiens de race pure, faite vers la fin de 1937, qui a suscité beaucoup d'éloges de la part des importateurs. Ces moutons qui avaient été choisis par M. A. A. MacMillan, Chef adjoint du Service de Production du Ministère fédéral de l'Agriculture ont été expédiés par des éleveurs bien connus du Québec et de l'Ontario, et l'achat avait été négocié par le Commissaire canadien du commerce en Nouvelle-Zélande.

Le Commissaire a écrit ce qui suit au Ministère du Commerce et de l'Industrie à Ottawa: "Les moutons Cheviot sont sortis de leur quarantaine, hier et j'ai eu l'occasion de les examiner. J'en suis ravi et je suis sûr qu'ils plairont également à notre client. Je n'avais pas vu l'expédition précédente, mais un bon juge qui l'avait vue me dit que l'expédition actuelle est bien supérieure. Notre reconnaissance vous est acquise ainsi qu'au Ministère du Canada qui était chargé de choisir ces animaux, pour la façon éminemment satisfaisante dont cette commande a été remplie.

L'INDUSTRIE MODERNE DES FOURRURES AU CANADA

Ottawa, Canada — L'élevage des animaux à fourrure joue aujourd'hui un rôle important dans le commerce des pelleteries au Canada; il en provient quelque 40 p.c. du total des peaux vertes. Cette industrie moderne des fourrures a réalisé d'immenses progrès depuis plus de quinze ans; les établissements d'élevage, dont le total était en deçà de 1,000 en 1920, se chiffraient à 8,140 à la fin de 1936: 7,057 pour le renard, 910 pour le vison, 93 pour le raton, 29 pour le putois, 5 pour le

blaireau, 2 pour la martre, 2 pour le pécan, 25 pour le rat musqué et 17 pour le castor. La population animale de ces établissements d'élevage était de 221,015, qu'on évaluait à \$9,837,760; les principaux groupes étaient formés de 151,696 renards argentés valant \$8,345,552 et de 44,631 visons valant \$1,313,613. Les recettes de cette industrie furent de \$6,537,503 en 1936, réparties en \$5,707,922 provenant de la vente de pelleteries et \$829,581 de la vente d'animaux vivants. Le revenu provenait surtout des renards argentés qui ont rapporté \$4,950,290 du total.

Outre que l'on profitera de cette réunion générale pour élire les officiers et les administrateurs de cet organisme agricole, notamment un successeur à feu M. Frank Byrne qui en était le président, on présidera à la distribution des prix gagnés par les participants à un concours de bonne tenue des animaux d'exposition que le Syndicat avait organisé l'année dernière dans le but de susciter une saine émulation entre les sociétaires dans le domaine de l'amélioration des espèces du cheptel de nos fermes.

Plusieurs officiers et chefs de services au ministère de l'Agriculture rencontreront les éleveurs à cette occasion.

De nos jours ces établissements d'élevage tirent leurs revenus surtout de la vente des pelleteries; mais au début des renardières industrielles, alors que ces dernières étaient relativement peu nombreuses et que le nombre des animaux élevés était fort restreint, les éleveurs qui projetaient l'inauguration de nouveaux établissements, tant ici qu'à l'étranger, payaient des prix fabuleux pour les animaux vivants qu'ils acquéraient comme reproducteurs. A cette époque un couple de renards argentés se payait jusqu'à \$35,000, alors qu'aujourd'hui le prix d'une paire de ces animaux est en moyenne d'à peu près \$110,000.

LE SUCCESSEUR DE M. H. BOIS

Le successeur de M. Henri Bois à la direction du service de l'économie rurale au ministère de l'Agriculture n'est pas encore choisi. M. Bois, on le sait, devient assistant-gérant de la Coopérative Fédérée. Mais sa démission au ministère de l'Agriculture ne prend effet qu'au 1er juin.

POUR NOTRE TABAC

Québec. — Par arrêté ministériel en date du 13 mai, le gouvernement provincial garantit un emprunt de \$100,000 à la coopérative des tabacs laurentiens fondée à Joliette en mars dernier.

A présent que cette industrie de l'élevage des animaux à fourrure est solidement établie et bien représentée dans toutes les provinces la demande des animaux vivants s'est affaiblie et les éleveurs donnent leur attention surtout à la production des peaux. En 1920 la vente des pelleteries rapportait seulement 34 p.c. des revenus de ces établissements; en 1936, la valeur des peaux vendues constituait 87 p.c. des recettes globales.

CAPITAL DE LA FERME

Le capital agricole de la ferme comprend la terre, les bâtiments, les outils et les machines, avec les camions et automobiles, et les bestiaux, les volailles et les animaux à fourrure sur les fermes. En 1937 le capital total représenté par les propriétés agricoles au Canada était de \$4,722,583,000 contre \$4,626,161,000 en 1936. La valeur de la terre, des bâtiments et des troupeaux était plus élevée en 1937 qu'en 1936, tandis que la valeur des outils et des machines accusait une nouvelle diminution. Il y avait diminution également dans la valeur de la terre en Nouvelle-Ecosse, au Nouveau-Brunswick, en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie Britannique, mais les plus gros gains enregistrés dans l'Ontario et le Québec ont plus que contrebalancé ces réductions.

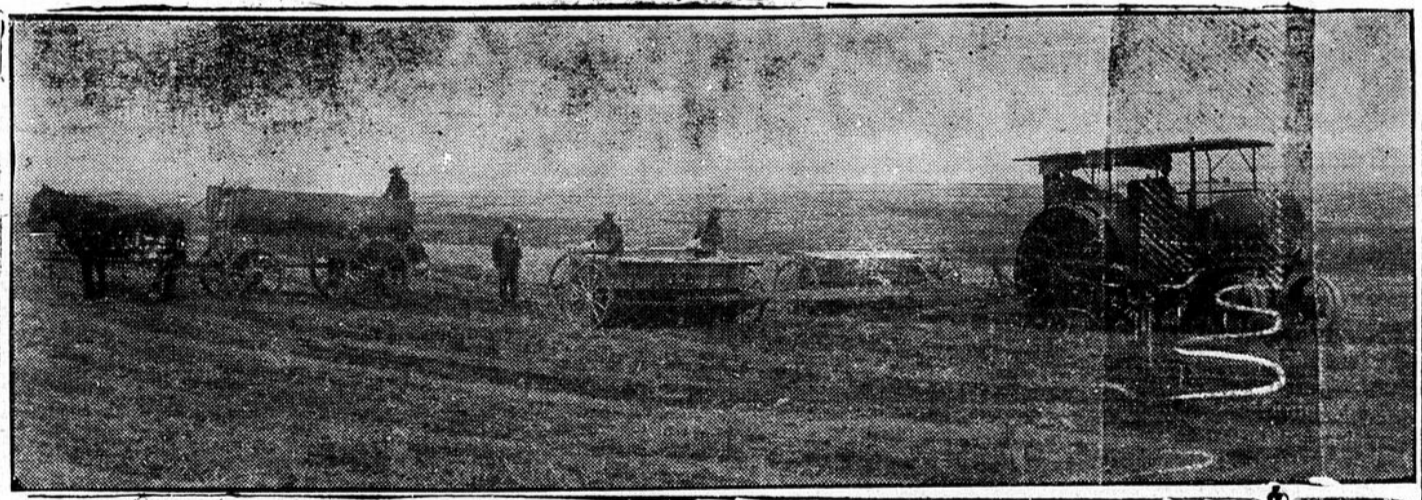
ASSEMBLEE ANNUELLE PLENIERE

Tous les membres du Syndicat des éleveurs du district de Québec sont convoqués à l'hôtel Victoria, de Québec, pour lundi, le 30 mai, à 2 heures de l'après-midi, heure d'été à l'occasion de leur assemblée annuelle plénière.

ETENDUE DES PLANTATIONS DE POMMES DE TERRE

La section botanique du Service scientifique du Ministère fédéral de l'Agriculture estime qu'en 1938 les plantations canadiennes de semence certifiée de pommes de terre s'élevaient à un total de 37,870 acres, contre 30,378 acres en 1937, soit une augmentation de 25 pour cent. C'est au Nouveau-Brunswick que le plus gros de cette augmentation a eu lieu, mais il y a eu progrès également dans les autres provinces, à l'exception de l'île du Prince-Édouard et les Prairies. En ce qui concerne l'intention de planter des pommes de terre en 1938; les chiffres préliminaires compilés par la section agricole du Bureau fédéral de la Statistique, indiquent une réduction possible de 5 pour cent par comparaison à 1937, alors que l'étendue totale plantée en pommes de terre au Canada couvrirait 531,200 acres. Les chiffres préliminaires de 1938 indiquent que les plantations proposées de pommes de terre couvrent 505,200 acres.

Les semences dans l'Ouest Canadien



● L'on anticipe pour l'Ouest le retour, cette année, à des conditions meilleures. Les semences des céréales ont été faites en grande partie de très bonne heure. Jusqu'ici la pousse n'a guère subi de retard et la moisson s'annonce abondante. Comme on le sait d'ailleurs, la vie économique des provinces de l'Ouest repose presque uniquement sur les revenus de la culture des céréales. Il est donc à souhaiter que toutes les conditions continueront d'être favorables aux récoltes. —Photos C.N.R.—

● *Aventure incroyable!*

A HUIT ANS D'INTERVALLE, DEUX FRERES SONT TOMBES DU PONT DE QUEBEC... ET CHACUN EST ENCORE VIVANT!

L'UN S'EN TIRE INDEMNÉ, SANS MEME LACHER SA PIPE ET SA BLAGUE A TABAC. — L'AUTRE HORRIBLEMENT MUTILE, EST SAUVE PAR UN MIRACLE DE LA SCIENCE.

Une chute de 112 pieds!

"Je ne sais pas comment j'ai perdu l'équilibre. Je travaillais au haut du pilier central. La marée était basse et je voyais sous moi — à 112 pieds au-dessous! — l'îlot rocheux sur lequel repose le pilier. — Voyez nos autres photos.



"Le pied dut me glisser et je tombai la tête en avant. Il me semblait que jamais je n'arriverais en bas. J'eus le temps de me faire mille réflexions. Les pierres du pilier semblaient se détacher et monter vers moi une à une. Je n'ai pas pensé à la mort. Je me demandais comment j'allais atterrir.

"Je suis resté comme ça pendant des secondes interminables suspendu dans le ciel. Et quand je suis tombé sur les rochers à découvert, ça c'est fait si vite qu'il me semble que je n'ai presque pas eu le temps de souffrir."

ET MAINTENANT, IL N'Y PARAÎT PLUS...

Georges Charest est un célibataire de trente ans, solide et bien bâti, propriétaire de l'épicerie Victorja de New-Liverpool — dans le comté de Lévis—. A le voir bien planté sur ses jambes, personne ne pourrait s'imaginer qu'en 1924 — il n'avait alors que 19 ans — cet homme fut un jour la victime d'une chute horrible de 112 pieds, du haut de ce pont de Québec dont la construction a coûté tant de vies.

"Il me semble que je n'ai pas perdu connaissance. Je suis resté un moment, étourdi. Puis, j'ai voulu me lever, rejoindre mes camarades. Mais il me fut impossible de remuer même le bras: je n'étais plus qu'une chose inerte, une masse de chairs collée au sol".

UNE OPERATION EXTRAORDINAIRE

Les secours arrivèrent bientôt. Le médecin de la compagnie constata avec étonnement que l'homme vivait encore. On s'attendait à un cadavre informe et l'homme avait les yeux grands ouverts bras et jambes repliés sous le corps prostré. Mais il semblait ne valoir guère mieux qu'un cadavre.

On constata en effet que Georges Charest avait les jambes cassées en seize endroits différents — la force du choc avec la terre

CONTREMAITRE DU PONT DE QUEBEC DEPUIS 19 ANS. — M. Alexandre Barbeau, de New Liverpool, Co. Lévis que vous voyez sur cette vignette, a commencé à 17 ans à travailler au pont de Québec. Et depuis 19 ans, il est le contremaître des travaux de peinture de cette huitième merveille du monde. Il tomba en même temps que la travée centrale mais s'en tira sans une égratignure, pendant que 17 de ses compagnons se noyaient dans le fleuve St-Laurent.

avait même fait sortir l'os d'une cheville à travers la jambière de cuir; il avait toutes les dents brisées dans les gencives, les yeux sortis de l'orbite et en plus deux fractures du crâne. Et le plus incroyable, c'est qu'il avait conservé sa connaissance!

On le transporta à l'hôpital. Et le docteur Edouard Samson, le fameux spécialiste en ostéopathie, accomplit ce miracle scientifique de remettre sur pied un pareil blessé.

Georges Charest est aujourd'hui un homme tout à fait normal. Il peut se livrer sans fatigue à son sport favori, la bicyclette; et sa vision est aussi bonne qu'avant puisqu'il conduit lui-même son automobile. Il marche maintenant droit comme un peuplier; et, à part la petite cheville en argent qu'il est obligé de porter à l'une de ses jambes, rien n'y paraît plus de cet accident qui aurait pu lui coûter la vie.

CE N'EST PAS TOUT: L'HISTOIRE DU FRERE...

L'extraordinaire aventure de Georges Charest paraîtra à beaucoup, presque impossible; mais là où l'histoire touche l'in vraisemblable, c'est que huit ans auparavant, son demi-frère, Alexandre Barbeau, tomba lui aussi de ce même pont de Québec. Et, plus chanceux que son frère, M. Barbeau s'en tira indemne.

Ce fut lors de cet effroyable accident de 1916, lorsque la travée centrale tomba, entraînant dans la mort les ouvriers engagés à sa construction — ne pas confondre avec cette autre tragédie de 1907 qui coûta la vie à 70 ouvriers—.

Le onze septembre 1916, on commença vers cinq heures du matin la mise en place de la travée centrale du pont — cf vignettes plus loin — qui devait relier les deux tabliers terminés et parachever cette oeuvre gigantesque que fut la construction du pont de Québec.

La travée était déjà suspendue à 20 pieds dans les airs. L'équipe d'ouvriers chargés de hisser la travée avait été séparée en quatre groupes, M. Barbeau et quatre compagnons ayant été postés au coin du nord-ouest.



PRÈS DU FOUR A PAIN, VIEUX DE 150 ANS. — C'est qu'il eut les jambes cassées en seize endroits différents, M. Charest peut encore se promener en bicyclette. Lorsqu'il tomba en bas du pont de Québec, en 1924, le choc fut si fort, que l'os de l'une de ses chevilles, sortit au travers de sa jambière de cuir. Il est maintenant obligé de porter une cheville en argent. Après un stage de sept mois à l'hôpital, M. Charest est aujourd'hui un homme normal. Il est photographié, en face de sa demeure, près d'un four à pain vieux de 150 ans et dont l'ouverture est à l'intérieur de la maison. Voyez l'article ci-contre, ainsi que d'autres photos plus loin.

LA PIPE AUX DENTS

Fut-ce un défaut technique ou le manque de coordination? Avec des craquements sinistres, les câbles cédèrent et l'énorme masse de fer bascula dans le fleuve entraînant avec elle les malheureux ouvriers.

Lancé par un miraculeux hasard loin de l'immense amas de fer, Alexandre Barbeau fut précipité dans le fleuve. Ayant échappé dans sa descente vertigineuse au fond de l'eau à l'enchevêtrement des poutrelles de fer, il réussit en se débattant à revenir à la surface. Et la pipe aux dents!... car il fumait lors de l'accident — il avait même sa blague à tabac dans la main — et la nervosité lui avait fait maintenir solidement sa pipe entre ses dents crispées. Il s'agrippa à un madrier à la dérive et une chaloupe de sauvetage ne tarda pas à le rescaper.

Les dix-sept compagnons de M. Barbeau furent engloutis par le fleuve, à 150 pieds de profondeur, retenait sous son poids les squelettes de plusieurs malheureux ouvriers.

M. Alexandre Barbeau, seul survivant du désastre, s'en tira avec seulement un choc nerveux qui nécessita trois semaines de repos à l'hôpital.

M. Barbeau demi-frère de Georges Charest — leur mère s'étant mariée deux fois — a commencé à 17 ans à travailler aux caissons, c'est-à-dire aux boîtes qui supportent les piliers du pont de Québec. Après son accident il retourna à son travail et en 1919, il fut nommé contremaître des travaux de peinture.

MM. Alexandre Barbeau et Georges Charest demeurent encore tous deux à New-Liverpool, leur village natal. Rien dans leur petite vie paisible et heureuse ne porte la trace de ces deux terribles accidents qui ont failli leur coûter la vie.

Une jeune fille de Chicago, miss Praticia Maguire, est en sommeil léthargique depuis deux ans déjà, et tous les traitements mis en oeuvre pour l'éveiller ont échoué. C'est un sommeil plutôt dispendieux, car ces traitements ainsi que la nourriture spéciale que l'on doit faire absorber à la jeune fille ont déjà coûté cinq mille dollars à sa famille.

PENSEE

On peut découvrir, dans tout amas de ferraille, des autos qui furent pendant une saison au moins l'orgueil de leurs propriétaires.

L'EXEMPLE DE SIR

CHARLES LINDSAY

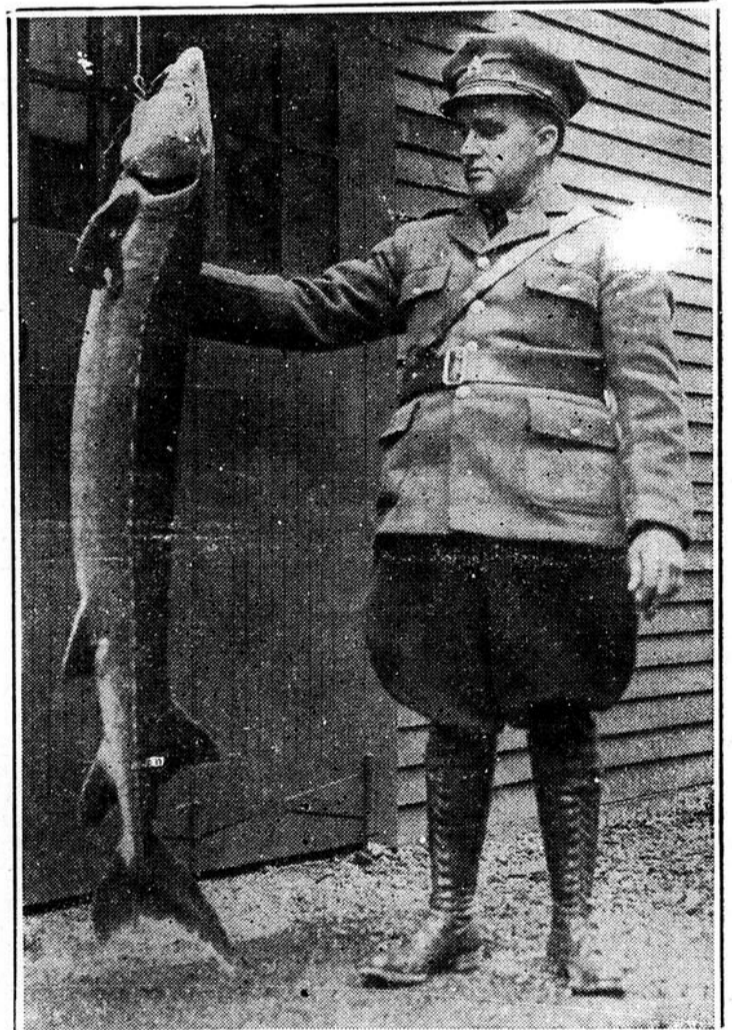
L'attribution du "Distinguished Service Award of the City Improvement League" à Sir Charles Lindsay pour son travail en accord avec les campagnes menées à Montréal en faveur du nettoyage et de l'assainissement peut être ou ne pas être un honneur grandement recherché mais c'en est certainement un dont il faut le féliciter, et qui est bien propre à accentuer la valeur des efforts concertés en ce sens. Si plus de

nos citoyens montraient l'esprit civique de Sir Charles Lindsay et manifestaient un tel dévouement désintéressé au bien-être de Montréal, nous aurions davantage sujet à être fiers de notre ville, et il s'y trouverait moins de traits qui nous sont des objets de reproche.

—The Star, Montréal—

La maladie est susceptible de provoquer des occasions pathétiques de gêne, de même que la guerre fournit à certains hommes l'occasion de manifester un héroïsme qu'ils eussent méconnu sans elle.

LA POLICE PECHE AUSSI!



● Un citoyen de Sorel prit récemment, au moyen d'un filet, cet esturgeon géant qui pèse quarante-huit livres et mesure cinq pieds deux pouces. Malheureusement, le bureau de la Chasse et de la Pêche eut vent de la chose, et l'officier spécial Lucien Favreau, de Longueuil, saisit le poisson que le pêcheur avait caché dans les aulnes, le long du fleuve: l'usage du filet est prohibé. On voit ici M. Favreau avec sa capture. C'est le plus gros poisson jamais saisi par le gouvernement.